

# LES CINÉMAS DU GRÜTLI



PROGRAMME / 01 — 28 AVRIL 2026



# CE QUE CETTE NATURE TE DIT

DE HONG SANG-SOO

DÈS LE 1<sup>ER</sup> AVRIL

CORÉE DU SUD – 2025 – VOST – 108'



Donghwa, un jeune poète de Séoul, conduit sa petite amie Junhee chez ses parents, aux alentours d'Icheon. Émerveillé par la beauté de leur maison nichée dans un jardin vallonné, il y rencontre son père qui l'invite à rester. Au cours d'une journée et d'une nuit, il fait la connaissance de toute la famille et la nature de chacun se révèle.

**Critique** Un jeune homme dont on ne sait rien raccompagne sa petite amie chez ses parents : le maître de maison l'invite à rester boire un coup, chacun rivalise de bienveillance et de politesse jusqu'au verre de trop, qui éclabousse les personnages d'une vérité électrique, fissure l'ordre établi et teinte ce vaudeville familial d'éclairs de cruauté et de dérision. Il n'est pas nécessaire d'attendre ce basculement pour succomber au charme du film, plein de petits mystères et de mini-échappées aussi incongrues que drolatiques qui piquent la curiosité du spectateur dès l'ouverture.

—Guillaume Loison, *Le Nouvel Obs*

Présenté au Festival de Berlin 2025



# LES SAISONS

DE MAUREEN FAZENDEIRO

DÈS LE 1<sup>ER</sup> AVRIL

PORTUGAL, FRANCE, ESPAGNE, AUTRICHE – 2025 – VOST – 82'

Entremêlant témoignages de travailleurs agricoles et extraits de carnets de terrain d'un couple d'archéologues, images d'archives amateurs et dessins scientifiques, légendes, poèmes et chansons, **Les Saisons** est un voyage à travers l'histoire réelle et inventée d'une région du Portugal, l'Alentejo, et des peuples qui l'ont habitée.

**Critique** D'une image à une autre, resplendissantes dans leur organicité sensuelle, couleurs vivantes et reflets ensoleillés, c'est une jeune fille changée en chevreau couronnée d'or qui apparaît, un va-nu-pieds traversant un champ de fleurs... et c'est à une drôle de cohabitation rêveuse et harmonieuse, entre passé et présent, que nous invite le film.

—Marilou Duponchel, *Les Inrockuptibles*

**Présenté au Festival de Locarno et au Festival de La Roche-sur-Yon 2025**

  
**Locarno  
Film Festival**

  
**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU FILM  
DE LA ROCHE-SUR-YON**



# THE CRUISE

DE BENNETT MILLER

DÈS LE 1<sup>ER</sup> AVRIL

ÉTATS-UNIS – 1998 – VOST – 74' – VERSION RESTAURÉE

Timothy « Speed » Levitch, guide touristique excentrique new-yorkais, transforme chacune de ses visites en une véritable performance. À bord d'un bus à impériale, il déclame des monologues fiévreux mêlant poésie, réflexions philosophiques et humour acerbe. Son regard singulier sur la ville fait de ce rôle banal une exploration profonde de la vie, de l'amour et de l'expérience humaine.



**Du 1<sup>er</sup> avril au 14 avril : Rétrospective Bennett Miller !**

**Critique** Perturber l'ordre que nous impose l'urbanisme, trouver le quadrillage des rues par des obliques inattendues, s'attarder au milieu des flux ou disperser l'attention aux quatre vents : c'est à cela que s'attelle Levitch depuis l'endroit le moins propice à une telle liberté, un bus reliant sans cesse les mêmes points d'attraction. *The Cruise* est un art de vivre, exigeant et beau, et Levitch en est le porte-parole le plus éloquent.

— Raphaël Nieuwjaer, *Cahiers du cinema*

**Présenté au Festival de Berlin 1999**



# DJ AHMET

DE GEORGI M. UNKOVSKI

DÈS LE 8 AVRIL

MACÉDOINE DU NORD – 2025 – VOST – 99'

Sundance  
Film  
Festival

À 15 ans, Ahmet découvre par hasard la *dance music* lors d'une rave party clandestine perdue en pleine nature. Fasciné par ce monde de néons, de basses et de corps en transe, il se lie avec la jeune et rebelle Aya, qui aime danser et rêve de liberté. Hélas, celle-ci est promise à un mariage arrangé.

**Critique** Un protagoniste qui parle peu, mais exprime beaucoup : c'est fou, tout ce que parvient à dire Arif Jakup avec ses yeux. Au moyen de plans évocateurs (...), Georgi M. Unkovski montre comment, au fond, la passion d'Ahmet tient de la communion. Ce faisant, par-delà l'humour et le drame, le film touche à quelque chose d'infiniment profond.

—François Lévesque, *LeDevoir*

**Note** Porté par une énergie débordante et une grande intensité visuelle et sonore, **DJ Ahmet** raconte avec humour et sensibilité l'émancipation de la jeunesse rurale et le pouvoir libérateur de la musique.

—Trigon-Film

**Prix spécial du Jury et Prix du public au Sundance Film Festival 2025!**



# LE CRI DES GARDES

DE CLAIRE DENIS

DÈS LE 8 AVRIL

FRANCE – 2026 – VOST – 109'

Un vaste chantier de travaux publics en Afrique de l'Ouest. Horn, le patron, et Cal, un jeune ingénieur, partagent une habitation provisoire derrière les doubles grilles de l'enceinte réservée aux blancs. Leone, future épouse de Horn, arrive d'Europe le soir même où un homme surgit derrière les grilles. Il s'appelle Alboury. Il ne quittera pas les lieux tant qu'on ne lui aura pas rendu le corps de son frère, mort sur le chantier.

D'après la pièce *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès.

**Critique** Depuis *Chocolat* (1988), son premier long-métrage en forme de récit autobiographique sur la fin du colonialisme au Cameroun, Claire Denis construit une œuvre radicale, nourrie d'un rapport intime au corps et d'une mise en scène singulière.

—Romain Nesme, *Troiscouleurs*

Présenté au Toronto International Film Festival 2025

Présenté au Festival de San Sebastián 2025

Présenté au FIFDH 2026

tiff

SSIFF  
Donostia Zinemaldia  
Festival de San Sebastián  
International Film Festival

FIFDH  
GENÈVE



# SILENT FRIEND

DE ILDIKÓ ENYEDI

DÈS LE 15 AVRIL

HONGRIE, ALLEMAGNE, FRANCE, CHINE – 2025 – VOST – 147'

Au cœur du jardin botanique de Marbourg, ville universitaire allemande historique, se dresse un majestueux arbre ginkgo. Depuis plus d'un siècle, il est le témoin muet des changements profonds qui ont marqué la vie de trois personnes...



blackmovie

**Du 15 au 28 avril : Focus Ildikó Enyedi !**

**Critique** Excellent résumé de l'œuvre de Ildikó Enyedi tout en s'en imposant déjà comme un point d'orgue, ***Silent Friend*** passe d'une époque et d'une langue à l'autre, entremêlant trois récits situés à des époques différentes dans une université des sciences en Suisse. (...) Les protagonistes de ***Silent Friend*** sont des scientifiques partageant un appétit de connaissances pour le monde végétal, mais aucun d'entre eux ne ressemble vraiment à ce qu'on attendrait d'une personne de science. —**Gregory Coutaut Le Polyester**

**Prix Marcello Mastroianni du Meilleur jeune espoir pour Luna Wedler à la Mostra de Venise 2025**

**Grand Prix du Jury au Festival de La Roche-sur-Yon 2025**

**Présenté au Festival Black Movie 2026**



# LE TESTAMENT D'ANN LEE

DE MONA FASTVOLD

DÈS LE 15 AVRIL

ÉTATS-UNIS, ROYAUME-UNI – 2025 – VOST – 137'

La fascinante et incroyable histoire vraie d'Ann Lee, fondatrice du culte religieux connu sous le nom de Shakers. Cette prophétesse passionnée, qui prêchait l'égalité entre les genres et la justice sociale et était adorée par ses fidèles.



GOLDEN  
GLOBES

**Critique** Film mystique endiablé, comédie musicale illuminée, **Le Testament d'Ann Lee** éclaire une figure peu connue et étrangement moderne avec une folie électrisante.

—Victoire Marin, [aVoir-aLire.com](https://www.avoir-alire.com)

**Critique** Au-delà de la beauté de sa mise en scène, qui alterne entre ce contrôle et un chaos inévitable, le film doit beaucoup à la prestation incarnée d'Amanda Seyfried. L'un des films les plus riches et ambigus de l'année.

—Antoine Desrues, **Ecran Large**

Présenté à la Mostra de Venise 2025

Nommé aux Golden Globes 2026



# AFFECTION AFFECTION

DE ALEXIA WALTHER & MAXIME MATRAY

DÈS LE 22 AVRIL

FRANCE, SUISSE – 2025 – VOFR – 99'

 Locarno  
Film Festival

**Mercredi 22 avril à 20H30 : Séance spéciale en présence des cinéastes Alexia Walther et Maxime Matray et des actrices Agathe Bonitzer et Clémentine Kaul-Surdez !**

Sur la Côte d'Azur en hiver, une adolescente disparaît le jour de son anniversaire. Géraldine, employée de mairie, s'improvise détective. Tout le monde a son mot à dire et elle aura du mal à ne pas se laisser submerger par les potins et les théories de chacun. Et ce n'est pas le retour inopiné de sa mère qui va lui faciliter la tâche. Une petite ville, c'est connu, c'est plein de petits crimes...

**Critique** *Affection Affection* distille un très agréable parfum cinématographique en dehors des standards habituels, à la fois naturaliste (sans être psychologique), romanesque (mais ancré dans le réel) et ludique.

— Fabien Lemercier, Cineuropa

Présenté au Festival de Locarno 2025



## UN JOUR AVEC MON PÈRE

DE AKINOLA DAVIES JR.

NIGERIA, ROYAUME-UNI – 2025 – VOST – 93'

**Un jour avec mon père** est un récit semi-autobiographique se déroulant sur une seule journée dans la capitale nigériane, Lagos, pendant la crise électorale de 1993. Un père tente de guider ses deux jeunes fils à travers l'immense ville alors que des troubles politiques menacent.

**Critique** Un père et ses fils traversent la capitale nigériane en pleine crise électorale dans un récit semi-autobiographique, aussi beau que hanté, présenté à Un Certain Regard. Akinola Davies Jr. commence sa carrière de cinéaste en grand. (...) Magnifié par une photographie soignée mais jamais sur-stylisée, **Un jour avec mon père** est hanté par une mélancolie palpable qui finit par transpercer le cœur.

—Perrine Quennesson, Trois Couleurs

**Caméra d’Or – Mention spéciale au Festival de Cannes 2025!**

**BAFTA du Meilleur réalisateur pour une première œuvre en 2026!**



FESTIVAL DE CANNES  
UN CERTAIN REGARD



BAFTA



## LE LAC

DE FABRICE ARAGNO

SUISSE – 2025 – VOFR – 75'

À corps perdus, un couple se jette dans une course de voile de plusieurs jours et nuits sur un grand lac.

**Critique** Fabrice Aragno, ancien directeur de la photographie de Jean-Luc Godard, signe un fascinant voyage cinématographique immersif. Gorgée d'une poésie brute noyée dans les puissances élémentaires de la nature, cette expérience cinématographique n'a pourtant rien d'expérimental, s'apparentant plutôt à une porte ouverte sur les sensations et l'imagination du spectateur. (...) Un voyage aux vagues parfums de métempsychose entrecoupé d'incursions elliptiques sur le couple à la campagne, que le cinéaste multi-talentueux sculpte dans un sublime tissu visuel et sonore.

—Fabien Lemerancier, Cineuropa

**Critique** Rarement le Léman et ses côtes n'auront été aussi magnifiquement filmés, les différentes teintes du lac se mêlant à celles des ciels, entre moments d'apaisement et tempêtes. Reviennent soudainement en tête des images de *La Vocation* d'André Caryl, réalisé en 1925 par Jean Choux avec un tout jeune Michel Simon, un film muet qui est aussi un document rare sur les bateliers du Léman. (...) De cette relative brièveté [75 minutes] vient sa puissance cinématographique, sublimée par une photographie aux hypnotiques contrastes due bien sûr au réalisateur lui-même, mais aussi au chef opérateur américano-suisse Joseph Reddy.

—Stéphane Gobbo, Le Temps

**Premier Prix décerné par le Junior Jury et Mention spéciale du Jury œcuménique au Festival de Locarno 2025!**



Locarno  
Film Festival



## PALESTINE 36

DE ANNEMARIE JACIR

FRANCE, QATAR, PALESTINE, ARABIE SAOUDITE,  
ROYAUME-UNI, JORDANIE – 2025 – VOST – 119’

Palestine, 1936. La grande révolte arabe, destinée à faire émerger un État indépendant, se prépare alors que le territoire est sous mandat britannique.

**Note** Avec *Palestine 36*, sa plus grande production à ce jour, Annemarie Jacir poursuit son travail de réappropriation historique et culturelle entamé avec *Le Sel de la mer*, *When I Saw You* et *Wajib*. En suivant les destins croisés de personnages-clés, la cinéaste déploie un récit sensible, où les trajectoires individuelles tissent la complexité de l’époque. Avec son éthique rigoureuse, sa mise en scène précise et sa reconstitution minutieuse, nourrie par des images d’archives restaurées et colorisées, Jacir dévoile aussi la beauté d’un pays hélas traversé par de profondes fractures, tout en déconstruisant le narratif sioniste d’une «terre sans peuple pour un peuple sans terre». Porté par un casting de haut vol, à la fois palestinien (Hiam Abbass, Saleh Bakri) et international (Jeremy Irons, Liam Cunningham), *Palestine 36* s’impose comme un geste de cinéma essentiel, qui marie fresque historique et chronique intime pour donner à comprendre comment on en est arrivé là.

—Trigon Film

**Critique** Les films de la cinéaste palestinienne Annemarie Jacir sont hantés par la Nakba. Son nouveau long-métrage, de loin son plus ambitieux et son plus spectaculaire, se déroule douze ans avant cet événement traumatique. Mais, d’une certaine manière, il l’annonce. Et en donne de précieuses clés de compréhension.

—Samuel Douhaire, Télérama

Présenté au FIFDH 2026

**FIFDH**  
GENÈVE



## I LOVE YOU, I LEAVE YOU

DE MORIS FREIBURGH AUS

SUISSE – 2025 – VOST – 94’

Après plus de vingt ans, le musicien suisse Dino Brandão se rend en Angola pour donner un concert dans le pays d’origine de son père. Confronté au passé de sa famille et à des questions sur sa propre identité, Dino est pris d’une crise psychotique. De retour en Suisse, ses amis et sa famille font tout ce qu’ils peuvent pour l’empêcher de retourner dans un hôpital psychiatrique.

Œil d’Or au Festival du Film de Zurich en 2025!



## ELISA

DE LEONARDO DI COSTANZO

ITALIE – 2025 – VOST – 105’

Elisa a été condamnée il y a 10 ans pour avoir tué sa sœur aînée sans raison apparente. Elle affirme ne se souvenir que de très peu de choses du crime. Mais lorsqu’elle accepte de rencontrer un criminologue et de participer à ses recherches, un dialogue tendu et implacable s’engage.

Présenté à la Mostra de Venise 2025



## DON'T LET THE SUN

DE JACQUELINE ZÜND

SUISSE, ITALIE – 2025 – VOST – 99'

Un endroit où règnent des températures insupportables. Dans ce monde où les interactions humaines sont devenues rares, la solitude a des conséquences étranges. Jonah vit ici. Son travail consiste à apporter de la compagnie et du réconfort à des étrangers. Il veille à garder constamment une distance jusqu'au jour où, engagé pour jouer le rôle d'un père, sa « fille » de 9 ans, Nika, bouleverse sa vie. Un drame tout en subtilité sur la distanciation et la fragilité des relations humaines.

**Présenté au Festival de Locarno 2025**

**Présenté au FIDH 2026**



## LES ÉCHOS DU PASSÉ

DE MASCHA SCHILINSKI

ALLEMAGNE – 2025 – VOST – 149'

Quatre jeunes filles à quatre époques différentes. Alma, Erika, Angelika et Lenka passent leur adolescence dans la même ferme, dans le nord de l'Allemagne. Alors que la maison se transforme au fil du siècle, les échos du passé résonnent entre ses murs. Malgré les années qui les séparent, leurs vies semblent se répandre.

**Prix du Jury au Festival de Cannes 2025!**



## LAS CORRIENTES

DE MILAGROS MUMENTHALER

ARGENTINE, SUISSE – 2025 – VOST – 104'

Alors qu'elle est de passage à Genève, Lina, styliste argentine, est soudainement prise d'une impulsion qu'elle ne peut s'expliquer, réveillant des souvenirs de son passé. De retour à Buenos Aires, elle choisit de garder le silence sur cet incident. Pourtant, quelque chose en elle a changé. Ce basculement imperceptible ouvre la voie à un voyage intérieur où ressurgissent les fragments d'un passé enfoui.

**Présenté au Festival de San Sebastián**

**Présenté au Geneva International Film Festival (GIFF) 2025**

**Présenté aux Journées de Soleure 2026**



## KOKUHO - LE MAÎTRE DU KABUKI

DE LEE SANG-IL

JAPON – 2025 – VOST – 174'

Après la mort de son père, Kikuo, 14 ans, est confié à Hanjiro, monstre sacré du kabuki. Avec Shunsuke, le fils du maître, il se consacre corps et âme à cette forme épique de théâtre traditionnel japonais. Au fil du temps, les deux apprentis évoluent de l'école aux plus grandes scènes, entre gloires et scandales, fraternité et rivalité.

**Présenté à la Quinzaine des Cinéastes 2025**

**Présenté au Toronto International Film Festival 2025**



FESTIVAL FLAMENCO NÓMADA

## LA SINGLA

DE PALOMA ZAPATA

MERCREDI 22 AVRIL À 20H00

ESPAGNE, ALLEMAGNE – 2022 – VOST – 90'

En 1965, la danseuse de flamenco Antonia Singla, alors âgée de 17 ans, fait un coup d'éclat sur la scène musicale internationale. Jeune prodige, elle est pourtant née sourde et a appris à danser sans entendre la musique. Elle disparaît mystérieusement quelques années plus tard. La réalisatrice part sur ses traces et entreprend un voyage pour connaître son histoire bouleversante.

Ce documentaire est une rencontre de la danseuse de flamenco à la troublante virtuosité, disparue des scènes et (presque) oubliée, Antonia Singla Contreras, surnommée La Singla, avec la jeune réalisatrice, fascinée par ce personnage. On raconte que la danseuse est sourde et muette, mais rien n'est plus faux quand on observe les photos et images d'archives, noires, blanches, colorées qui jalonnent le documentaire. La Singla entend toutes les voix et toutes les notes guitaristiques dès lors qu'il s'agit de flamenco. Car La Singla est la danse par tous ses pores quand elle croise le *duende* qui n'est plus alors une réalité indicible, mais devient saisissable, définissable grâce à elle.

**La projection sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice Paloma Zapata et Laura Gabay, médiatrice et fondatrice de la production de films Écran Mobile, et Rebeca Castilla traductrice et directrice de la CIE Flamenco – Genève, offrant un moment de réflexion autour du flamenco, du cinéma et de l'émancipation des femmes artistes.**

**Dans le cadre du Festival Flamenco Nómada, du 21 au 26 avril 2026.**



## LES MAINS INVISIBLES

DE HUGO DOS SANTOS

VENDREDI 24 AVRIL À 20H30

PORTUGAL – 2022 – VOST – 90'

**Séance exceptionnelle, suivie d'une discussion en présence du réalisateur Hugo Dos Santos. En collaboration avec l'Association 25 Avril – Genève.**

« Dans les années 1970, une maison à Paris a accueilli des dizaines de déserteurs portugais qui échappaient à la guerre coloniale. Aujourd'hui seules les archives de la police politique portugaise témoignent de leurs activités anticoloniales. De personnage en personnage, à partir de témoignages et d'images amateurs, je reconstitue cette mémoire clandestine. »

—Hugo Dos Santos

**Critique** En retrouvant un à un les membres du groupe du 15 rue du Moulinet – adresse parisienne d'une certaine Thérèse Martinet ayant abrité les militants Vasco Martins, Tino Flores, Helder Costa et les autres, autour de 1968 – **Les Mains invisibles**, prend une réelle épaisseur historique et romanesque, dépliant patiemment le roman vrai des vies prises au cœur de la lutte, les battements de leurs histoires entre la mémoire et l'oubli.

—Libération

**Fondée en 2004, l'Association 25 Avril – Genève est une association genevoise dédiée à la préservation de la mémoire de la révolution portugaise du 25 avril 1974, ainsi que du Portugal sous la dictature, de l'opposition au régime et de l'émigration portugaise. Depuis sa création, elle a organisé de nombreux événements, tels que des conférences, des projections de films, des concerts et des débats.**

**Cette projection se réalise avec le soutien du Bureau de l'intégration et de la citoyenneté.**



## RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

DU 1<sup>ER</sup> AU 28 AVRIL 2026

Figure majeure du cinéma mondial, Miloš Forman traverse les époques et les continents avec une œuvre profondément libre, traversée par un même élan de révolte et d'humanisme. Révélé dans les années 1960 comme l'un des chefs de file de la Nouvelle Vague tchécoslovaque, il capte avec acuité les désirs, les maladroites et les contradictions de la jeunesse, dans un mélange unique de tendresse et d'ironie. Contraint à l'exil après l'écrasement du Printemps de Prague, il poursuit aux États-Unis une carrière exceptionnelle, signant des films devenus emblématiques comme *Vol au-dessus d'un nid de coucou* ou *Amadeus*.

Cette rétrospective intégrale propose de parcourir l'ensemble de son œuvre, des premiers films tchèques aux grandes fresques américaines, révélant une constante : la lutte de l'individu face aux normes, aux institutions et aux formes d'oppression. Chez Forman, l'insoumission est toujours traversée d'un regard profondément humain, où le tragique côtoie le burlesque, et où chaque destin singulier devient le miroir d'une époque.

**Plein tarif : CHF 10.–**



## RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN AH, S'IL N'Y AVAIT PAS CES FANFARES

DE MILOŠ FORMAN

MERCREDI 1<sup>ER</sup> AVRIL À 18H15

VENDREDI 24 AVRIL À 18H30

TCHÉCOSLOVAQUIE – 1962 – VOST – 33' –

VERSION RESTAURÉE

### Suivi de *L'Audition*

Blumental et Vlada sont deux adolescents ayant chacun intégré une fanfare locale. Alors que doit se dérouler le prestigieux festival des fanfares, le Kolin de Kmoch, les deux musiciens décident à la place de se rendre à une course de motos.

**Note** Lorsque Miloš Forman commence à tourner *L'Audition*, il s'agit encore d'un film amateur sur ses deux amis Jiří Suchý et Jiří Šlitr, directeurs du théâtre Semafor. Les célèbres studios Barrandov se montrent intéressés et lui commandent un court-métrage de 15 minutes – il fera finalement le triple. Afin qu'il puisse être distribué en salles, les studios demandent au réalisateur de tourner un second moyen-métrage qui sera *Ah, s'il n'y avait pas ces fanfares* et ouvrira le programme.

Tous deux centrés autour de l'univers musical, ces films frappent d'abord par leur dualité – musique classique / musique pop, campagne / ville, hommes / femmes, etc. – mais de nombreuses similitudes les rapprochent : la façon de filmer de Forman (caméra portée à l'épaule, recours au moyen et au gros plan) et son montage saccadé qui tranchent avec le reste de la production tchèque, ou son choix de n'engager que des acteurs non-professionnels, bouleversants de naturel. Ce faisant, Miloš Forman s'amuse à abolir la frontière entre documentaire et fiction, annonciateur de son œuvre à venir. Il livre au passage un beau portrait d'une jeunesse qui cherche à se libérer des carcans dictés par les générations précédentes.

—Carlotta Films



RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## L'AUDITION

DE MILOŠ FORMAN

MERCREDI 1<sup>ER</sup> AVRIL À 18H15

VENDREDI 24 AVRIL À 18H30

TCHÉCOSLOVAQUIE – 1963 – VOST – 44' –

VERSION RESTAURÉE

**Précédé de *Ah, s'il n'y avait pas ces fanfares***

**L'Audition** suit une séance d'auditions pour le théâtre Semafor de Prague. Une foule d'apprenties chanteuses se pressent dans l'espoir d'être choisies, parmi lesquelles une chanteuse semi-professionnelle dévorée par le trac et une jeune esthéticienne ayant menti à son patron pour se rendre à l'audition...

**Critique** **L'Audition** est une immersion dans une séance d'audition de jeunes femmes aspirant à devenir chanteuses dans la troupe du Semafor, théâtre musical très en vogue et qui apparaît comme le concentré de l'effervescence artistique qui saisit la jeunesse pragoise à ce moment-là. Comme l'annonce un carton, le film est tourné dans les conditions du reportage : caméra Pentaflax 16 mm à la main, magnétophone Grundig en bandoulière, Forman et son chef opérateur Miroslav Ondříček s'attardent sur les visages, saisissent au vol la spontanéité des gestes et des attitudes, en quête de la justesse de l'instant. Le cinéaste observe avec affection, et une pointe de cruauté, l'espoir échevelé des candidates abreuvées au yéyé et aux rengaines jazzy du *Suchý* et *Šlitr* (les deux piliers du Semafor) qui se jettent sans retenue dans l'arène du spectacle. Et la scène du théâtre Semafor devient comme le lieu fondateur du cinéma de Miloš Forman (une œuvre littéralement traversée par une obsession du spectacle). Sa « scène » primitive, en somme.

—Nicolas Le Thierry d'Ennequin, La Cinémathèque française



RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## L'AS DE PIQUE

DE MILOŠ FORMAN

JEUDI 2 AVRIL À 18H30

LUNDI 13 AVRIL À 18H30

TCHÉCOSLOVAQUIE – 1964 – VOST – 86' –

VERSION RESTAURÉE

Petr est un jeune apprenti de seize ans qui vient de décrocher un petit boulot d'été. Au lieu de bronzer au bord de la piscine et de draguer les filles, il doit surveiller les clients d'une superette afin d'empêcher d'éventuels vols. Sa filature catastrophique lors de son premier jour lui vaut un sermon par son père. Mais Petr n'y prête guère attention, tout occupé qu'il est à essayer de courtiser la jolie Asa...

**Critique** Dans un style presque parfois documentaire – voir la séquence du bal notamment –, très inspiré du free cinéma anglais, du néoréalisme et avec la même liberté qu'on voyait poindre dans les premiers films de la Nouvelle Vague française, Forman dresse à travers Petr un portrait au vitriol d'une jeunesse complètement amorphe et désabusée, d'un devenir adulte peu évident dans une société en mutation et au régime politique instable. Le fossé entre les adultes et la jeunesse est béant et Forman s'en amuse avec un humour acerbe et une ironie mordante. Petr est ici incapable d'agir, il se laisse porter dans un monde qui ne veut pas de lui et c'est cette inaction qui est le moteur du film. Ce premier long, récompensé au Festival de Locarno, possède déjà les grandes marques de son auteur et de son style qui oscille entre humour et tragique mais une tragédie du quotidien, plus proche des individus et révélatrice de l'état de la société tchèque de l'époque.

—Nicolas Thys, Ecran large

Leopard d'Or au Festival de Locarno en 1964 !



RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## LES AMOURS D'UNE BLONDE

DE MILOŠ FORMAN

SAMEDI 4 AVRIL À 16H00

LUNDI 20 AVRIL À 18H30

TCHÉCOSLOVAQUIE – 1965 – VOST – 85' –

VERSION RESTAURÉE

La petite ville de Zruc voit débarquer un régiment de réservistes d'âge moyen, au plus grand désespoir de ses habitantes qui s'attendaient à rencontrer de jeunes et séduisants soldats. La jolie Andula et ses amies se font ainsi maladroitement courtiser lors du bal organisé en leur honneur. À la fin de la soirée, elle fait la rencontre du jeune pianiste de l'orchestre et passe la nuit avec lui. Elle décide alors de le rejoindre à Prague et débarque chez ses parents...

**Critique** Il y a du féminisme et du désenchantement dans ce film où l'on sent clairement l'influence de la Nouvelle Vague française. Il contient également une critique du système qui passe complètement à côté de sa jeunesse. Le stratagème grossier du maire tournera vite court. Avec un ton qui mêle mélancolie et ironie, le long-métrage montre toute la vacuité d'un monde dépassé. On s'amuse beaucoup des mimiques satisfaites du maire, des maladresses des militaires ou encore des chamailleries des parents de Milda. Mais en même temps, on est triste pour Andula dont l'avenir ne semble guère réjouissant. Miloš Forman, épaulé par Ivan Passer, fait preuve d'une belle maturité et d'une certaine clairvoyance dans ce film d'un beau noir et blanc, qui vient de bénéficier d'une belle restauration.

—Fabrice Prieur, [aVoir-aLire.com](#)

RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## AU FEU, LES POMPIERS!

DE MILOŠ FORMAN

DIMANCHE 5 AVRIL À 14H00

LUNDI 27 AVRIL À 19H00

TCHÉCOSLOVAQUIE – 1967 – VOST – 70' –

VERSION RESTAURÉE

Dans une petite ville de province, un bal des pompiers est organisé en l'honneur des cinquante ans de service de l'un des leurs. En plus d'une tombola, un concours de Miss beauté est mis en place pour remettre le cadeau au vétéran. Mais rien ne se passe comme prévu : les lots de la tombola disparaissent progressivement tandis que les jeunes prétendantes au titre de Miss beauté ne font guère preuve d'enthousiasme. C'est alors qu'un incendie se déclare dans une maison voisine...

**Critique** Ce qui frappe avant tout dans ce film, peut-être le plus profond et le plus maîtrisé de Forman, c'est qu'il éclate littéralement de liberté et de dynamisme. Du début au dénouement du récit, on est captivé et emporté, on s'abandonne à l'émotion ou au rire, on se sent heureux d'être au cinéma, d'entrer dans un spectacle (c'est bien à proprement parler un spectacle) aussi proche de la réalité et aussi tonique.

—Yvonne Baby, [Le Monde](#)

**Note** Friand des scènes de bals en tout genre, Forman en fait ici son terrain d'observation principal : sa « comédie humaine » est tout entière construite autour du bal des pompiers de cette bourgade, où se déploie l'absurdité kafkaïenne, atteignant des sommets de burlesque. Il y a d'un côté la rigueur démesurée des dirigeants, où chaque geste est codifié, et de l'autre la bêtise de la foule, virant vite au chaos. Pas de demi-mesure dans cette satire politique qui n'aura droit qu'à une brève sortie dans les salles tchèques, bénéficiant de l'assouplissement du climat social qui aboutira au Printemps de Prague et dont l'esprit de révolte sera lui aussi rapidement réprimé.

—Carlotta Films



RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## TAKING OFF

DE MILOŠ FORMAN

LUNDI 6 AVRIL À 18H45

MARDI 28 AVRIL À 18H30

ÉTATS-UNIS – 1971 – VOST – 93' – VERSION RESTAURÉE

Larry Tyne tente de chasser ses angoisses en suivant des séances d'hypnose, et son épouse Lynn joue parfaitement son rôle de femme au foyer de la moyenne bourgeoisie new-yorkaise. À plusieurs reprises, leur fille Jeannie fugue pour rejoindre un groupe de jeunes gens rassemblés autour d'idéaux alternatifs tels que la *folk music*, la libération sexuelle et les drogues douces. Lorsque Larry part retrouver sa trace à travers Manhattan, il découvre toute une population déviante et fait l'expérience de nouveaux mondes et de nouveaux lieux...

**Critique** *Taking off* est un fleuron de l'esthétique et de l'esprit du cinéma américain seventies : photo granuleuse, montage relâché, indolence du récit.

—Serge Kaganski, les Inrockuptibles

**Note** Premier film de Miloš Forman aux États-Unis, *Taking Off* est une satire douce-amère de la société du début des années 70 et de son conflit générationnel. En suivant les parents d'une jeune fugueuse, le film dresse un portrait grinçant du milieu bourgeois new-yorkais, dépassé par les pulsations de l'époque mais mourant d'envie d'y tremper les lèvres. Avec sa vigueur délirante et ses nombreuses séquences musicales, *Taking Off* est un symbole du cinéma indépendant, réalisé en plein mouvement hippie.

—Carlotta Films

**Grand Prix du Jury au Festival de Cannes 1971!**



PRIX DU JURY  
FESTIVAL DE CANNES



RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU

DE MILOŠ FORMAN

MERCREDI 1<sup>ER</sup> AVRIL 20H00

SAMEDI 18 AVRIL À 14H15

ÉTATS-UNIS – 1975 – VOST – 133' – VERSION RESTAURÉE

À l'automne 1963, un vétéran de la guerre de Corée est accusé d'un crime. Pour échapper à la prison, il simule la folie et se fait admettre dans un hôpital psychiatrique, où il déclenche une révolution des patients maltraités contre la tyrannie des infirmières.

**Critique** Forman fait de *Vol au-dessus d'un nid de coucou* une allégorie du système sociopolitique des pays de l'Est : autant que les méthodes psychiatriques, c'est surtout une société répressive qui est ici épluchée, un système oppressif appelant à une inquiétante normalisation qui est pointé du doigt et contre lequel il faut lutter. Ce que fait McMurphy avec une ironie amère, quand à chaque retour de séance d'électrochocs il pose la question : « *Je voudrais savoir pourquoi on ne m'a pas prévenu que ma liberté dépendait de votre bon vouloir.* » Vision renforcée par une photographie qui passe son temps à chasser les couleurs, tendant vers un noir et blanc peu coutumier dans les productions hollywoodiennes du début des années 70.

—Alex Masson, Les Inrockuptibles

**Critique** Il fallait tout le talent de Miloš Forman pour rendre cette leçon aussi humaine et aussi pathétique.

—Jean-Louis Tallenay, Télérama

**Dix récompenses aux Golden Globes et aux Oscars 1976, dont celle de Meilleur acteur pour Jack Nicholson, de Meilleur réalisateur, de Meilleur film ou de Meilleure actrice pour Louise Fletcher!**

GOLDEN  
GLOBES





RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## HAIR

DE MILOŠ FORMAN

LUNDI 6 AVRIL À 20H30

VENDREDI 17 AVRIL À 18H30

ÉTATS-UNIS – 1979 – VOST – 121' – VERSION RESTAURÉE

Le jeune et naïf Claude, croyant en Dieu, fils d'un fermier patriote de province, visite New York avant d'être incorporé comme militaire et partir pour la guerre du Vietnam. En chemin, il se retrouve au milieu d'un *happening* de hippies dans Central Park et tombe immédiatement sous le charme de la belle Sheila. Il fait alors l'expérience de la liberté, des drogues et cesse peu à peu de croire en ce qu'il avait jusque-là considéré comme étant juste.

**Critique** Créée en 1968, *Hair*, comédie musicale *made in Broadway*, est devenue un monument de la culture hippie, symbole d'un rêve commun à toute une génération. Sortie onze ans plus tard, l'adaptation de Miloš Forman s'apparente donc presque à un film en costumes. Un léger décalage qui vient justement souligner la fin d'une époque et de ses belles illusions. Une sorte de chant du cygne. On y parle de liberté, on y dénonce la guerre du Vietnam, les numéros musicaux s'enchaînent avec brio, tout en débordements d'énergie déhanchée et vocalises pop...

—Cécile Murry, *Télérama*

**Critique** Pamphlet libertaire post 68, *Hair* se voulait une ode aux libertés et un rejet de la guerre du Vietnam. Le film ainsi que la comédie musicale connaissaient alors un succès planétaire en ces temps troublés. Formidable hymne pour la tolérance et l'intégration, il est encore de nos jours d'une parfaite actualité. (...)

—Rémy Margage, *Abus de Ciné*

Présenté au Festival de Cannes 1979

FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE

RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## RAGTIME

DE MILOŠ FORMAN

SAMEDI 11 AVRIL À 14H15

MERCREDI 15 AVRIL À 20H30

ÉTATS-UNIS – 1981 – VOST – 155' – VERSION RESTAURÉE

1906. Les destins croisés d'hommes et de femmes de milieux différents dans le New York du début du siècle qui s'éveille au jazz, au ragtime...

**Critique** *Ragtime* est l'adaptation d'un roman d'E. L. Doctorow, lui-même adapté de la nouvelle *Michael Koolhaas* de Heinrich von Kleist. On retrouve de la nouvelle de Kleist l'idée que la justice s'accomplisse de manière absolue, que le combat qu'on mène pour elle détruise tout. Ici, celui d'un homme rangé, pianiste noir au relatif succès, contre l'injustice et les agents soumis d'un système qui la dirige, qui mettra en péril l'environnement sécurisant de sa cellule familiale et sociale, jusqu'à sa destruction et, par son engrenage implacable, jusqu'à la mort. C'est une image de l'Amérique que traduit Forman à travers cette histoire. On sent un cinéaste qui prend plaisir à mêler la grande histoire aux petites, dans cette fresque où les destins se lient et se croisent. Il oppose ainsi des destins divergents, ceux de puissants capitalistes hystériques (le personnage de Harry K. Thaw, milliardaire assassin), celui du révolté noir délirant (Walker Coalhouse), ceux de ses disciples terroristes que rejoint un jeune blanc anarchiste (Brad Dourif) et ceux d'immigrés d'Europe de l'Est qui survivent par l'audace (le personnage du réalisateur). On reconnaît un discours de Forman qui, en imposant une maîtrise formelle d'une efficacité étourdissante tout en y inscrivant des personnages sensibles, dépeint une Amérique complexe dont les héros ne sont pas ceux qui font l'Histoire, mais ceux qui savent assumer ce que leur destin bouleverse et qui font face. Un discours de «dissident», au service du cinéma.

—La Cinémathèque française



RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## AMADEUS

DE MILOŠ FORMAN

DIMANCHE 5 AVRIL À 17H30

SAMEDI 25 AVRIL À 20H30

ÉTATS-UNIS – 1984 – VOST – 180' – VERSION RESTAURÉE

Vienne, novembre 1781. Au cœur de la nuit, un vieil homme égaré clame cette étonnante confession : « Pardonne, Mozart, pardonne à ton assassin ! » Ce fantôme, c'est Antonio Salieri, jadis musicien réputé et compositeur officiel de la Cour. Son talent, reconnu par l'empereur mélomane Joseph II, valut durant quelques années à Salieri les plus hautes distinctions. Mais, en 1781, un jeune homme arrive à Vienne, précédé d'une flatteuse réputation. Wolfgang Amadeus Mozart est devenu le plus grand compositeur du siècle. Réalisant la menace que représente pour lui ce surdoué arrogant dont il admire le profond génie, Salieri tente de l'évincer.

**Critique** En tournant autour des thèmes de la transgression, de la jalousie dévorante et de la bêtise conformiste de la haute société, Miloš Forman (disparu en avril 2018) signe une réflexion flamboyante sur la création, en particulier musicale. Un chef-d'œuvre virtuose, justement récompensé par huit Oscars.

—Arte

**Critique** Rares sont les cinéastes au monde capables comme Miloš Forman, de dresser tout à la fois le portrait d'une époque, d'une société, et d'y figurer le pouvoir, la Loi, la transgression et le génie de la création, grâce à une mise en scène en costumes et en musique comme le cinéma, depuis longtemps, ne nous donne plus tellement l'occasion d'apprécier.

—Serge Toubiana, Cahiers du Cinéma

**Récompensé par huit Oscars, trois Golden Globes et le César du Meilleur film étranger en 1985 !**

GOLDEN  
GLOBES

RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## VALMONT

DE MILOŠ FORMAN

VENDREDI 10 AVRIL À 18H30

JEUDI 16 AVRIL À 18H00

ÉTATS-UNIS, ROYAUME-UNI, FRANCE – 1989 – VOST – 137' – VERSION RESTAURÉE

Rien ne résiste aux entreprises de séduction de la Marquise de Merteuil et du Vicomte de Valmont. Ni la jeune vertu de Cécile de Volanges, ni la prudence de la présidente de Tourvel, ni les purs sentiments du Chevalier Danceny. Sous les lustres de l'Opéra et sous les frondaisons des parcs, dans le secret des alcôves et dans les lettres remises en cachette, la comédie de l'amour déploie ses jeux, ses masques et ses pièges. Mais au-delà de l'échiquier des stratégies libertines se tisse un réseau de tendresses et de désirs plus profonds. Unis par leurs complots et leurs secrets, Merteuil et Valmont règnent sur les salons et les boudoirs de cette aristocratie qui ignore que sa fin approche. Tels deux seigneurs sur le même territoire, ces virtuoses de l'intrigue amoureuse finiront par s'affronter. Et dans ce duel sans merci, un sentiment sincère est une faille mortelle.

**Critique** (...) il faut réhabiliter ce **Valmont** de Forman, sa mise en scène alerte, qui s'attache plus aux décors naturels qu'aux boudoirs. Les rapports amoureux sont ici filmés non pas comme des duels mais à la manière de ballets. Surtout, contrairement à ce diable de Malkovich, Colin Firth, alors quasi-débutant, fait de ce séducteur patenté un être touché par la révélation du romantisme, et subtilement tragique. Dans le rôle de la machiavélique Madame de Merteuil, Annette Bening a tout juste 30 ans, l'âge du personnage (quand Glenn Close, elle, en avait 40) et elle est magnifique dans la scène où, décoiffée et sensuelle, elle rejette les avances de Valmont en riant. Alors, il lui oppose juste un sourire un peu triste – ce parfait sourire mélancolique de Colin : finalement, même pour lui, les femmes, restent un mystère...

—Télérama, Guillemette Odicino



RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## LARRY FLINT

DE MILOŠ FORMAN

MARDI 7 AVRIL À 20H30

DIMANCHE 26 AVRIL À 20H30

ÉTATS-UNIS – 1996 – VOST – 129' –

VERSION RESTAURÉE (+16 ANS)

De son enfance misérable dans le Kentucky, Larry a gagné l'art de la débrouille, le goût d'entreprendre et l'irrépressible désir d'améliorer sa condition. Propriétaire d'un bar à stripteaseuses, il flaire le bon coup et lance en 1974 *Hustler*, une publication licencieuse qui fait bientôt de l'ombre à *Playboy*, en ne reculant jamais devant le scandale et l'obscénité. Mais un succès aussi sulfureux ne pouvait qu'attirer les foudres des dévots : l'Amérique puritaine fera tout pour mettre Larry au pilori...

**Critique** Le film remporta l'Ours d'Or au Festival de Berlin en 1997. Bénéficiant des remarquables interprétations de Woody Harrelson, de Courtney Love et d'Edward Norton – entourés de caméos de personnalités politiques, voire de Larry Flynt lui-même dans un rôle de juge –, d'une très belle reconstitution des années 1970 et 1980 et d'un scénario solide, il s'agit à la fois d'un « biopic », d'un film d'amour et d'un brûlot politique. Pour ce film qui n'a pas vieilli et dont on se demande s'il serait encore possible de le réaliser au vu de ses audaces, il fallait un écrivain qui lui rende justice et c'est le cas avec cette ressortie.

—Eric Fontaine, *Le Bleu du miroir*

**Ours d'Or au Festival de Berlin 1997!**



RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## MAN ON THE MOON

DE MILOŠ FORMAN

MERCREDI 15 AVRIL À 18H15

MARDI 21 AVRIL À 20H00

ÉTATS-UNIS – 1999 – VOST – 118' – VERSION RESTAURÉE

La carrière du comique américain Andy Kaufman, mort en 1984 d'un cancer du poumon. Né à New York en 1949, il débute dans de nombreux cabarets avant de se faire remarquer à la télévision dans la célèbre émission « Saturday Night Live ». Il est une des vedettes de la série *Taxi* puis provoque les réactions les plus diverses en montant des spectacles originaux, notamment au Carnegie Hall de New York.

**Critique** Le film montre Kaufman comme une énigme, une machine humaine qui s'emballe et prolifère. L'incapacité de se trouver, le sentiment d'imposture, l'imminence de la mort sont toujours en filigrane... Jim Carrey, grand admirateur de Kaufman, impressionne ici par sa capacité à changer de registre, de ton, d'accent dans la même phrase. Grâce à lui, Forman réalise un film constamment sur le fil, ébouriffant sans chercher à être efficace, joyeux et morbide, transgressif et tranquille.

—Jacques Morice, *Télérama*

**Critique** Tonique, enlevé, remarquable d'intelligence, aussi bon dans le spectacle que dans sa mise à sac, *Man on the Moon* est le signe qu'il ne faut jamais désespérer d'Hollywood.

—Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*

**Critique** La prestation survitaminée de l'acteur est indissociable de la verve provocatrice de Forman qui respecte les zones d'ombre de son personnage, refuse d'expliquer l'inexplicable et châtie les règles de la biographie filmée.

—Olivier de Bruyn, *Première*

**Ours d'Argent  
au Festival de Berlin 2000!**





RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## LES FANTÔMES DE GOYA

DE MILOŠ FORMAN

JEUDI 9 AVRIL À 18H15

JEUDI 23 AVRIL À 18H00

ÉTATS-UNIS, ESPAGNE – 2006 – VOST – 113' – 35MM

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, alors que le royaume d'Espagne subit les derniers sursauts de l'Inquisition et que les guerres napoléoniennes bouleversent l'Europe, le frère Lorenzo, impitoyable inquisiteur, s'en prend à Inès, la muse du peintre Francisco Goya. Abusivement accusée d'hérésie, Inès se retrouve emprisonnée. Pour Goya, c'est le début d'une période qui changera sa vie et son œuvre à jamais...

**Critique** *Les Fantômes de Goya* abandonne donc Goya pour suivre la trajectoire à rebondissements de Lorenzo l'opportuniste, qui, après avoir été contraint de fuir les chasseurs d'hérétiques, réapparaît comme ministre de Bonaparte, avant de subir le châtement légitimement administré aux méchants et aux traîtres. (...) Natalie Portman, surtout, fait un époustoufflant numéro à transformations, dans la peau d'Inès métamorphosée en clocharde obsessionnelle, et dans celle de sa propre fille Alicia, devenue prostituée insoumise. Sacré actrice !

—Jean-Luc Douin, *Le Monde*

**Critique** Miloš Forman s'attaque à l'Inquisition en Espagne. Une fresque surannée, relevée par un humour mordant.

—Frédéric Strauss, *Télérama*

RÉTROSPECTIVE MILOŠ FORMAN

## FORMAN VS. FORMAN

DE HELENA TŘEŠTÍKOVÁ &amp; JAKUB HEJNA

SAMEDI 25 AVRIL À 14H00

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, FRANCE – 2019 – VOST – 78'

Miloš Forman comme un créateur. Miloš Forman comme un humain. Le cinéaste couronné par des Oscars pour son *Amadeus* et *Vol au-dessus d'un nid de coucou*. Mais aussi un aventurier charismatique qui ose douter de lui-même. Le documentaire **Forman vs. Forman** résume le parcours du cinéaste tchèque le plus célèbre dont les héros se battent sans cesse pour la liberté contre les institutions. Un collage composé des matériaux des archives inédites et des histoires autobiographiques racontées par le fils du réalisateur, Petr Forman.

**Critique** Adoptant une approche chronologique et s'appuyant sur des images d'archives tirées des films de Forman, d'entretiens et de documentaires antérieurs (dont *Chytilová vs. Forman* de Věra Chytilová, en 1982), ainsi que sur des archives privées et les propres mots du cinéaste issus de son autobiographie *...et on dit la vérité* (1994), Třeštková et Hejna structurent le récit de sa vie et de son œuvre principalement autour du rapport entre ses années en Tchécoslovaquie et son exil ultérieur aux États-Unis. Commenant par l'enfance de Forman, vécue sans ses parents morts à Auschwitz, puis ses premières années à la FAMU, les cinéastes tissent un récit complexe mais limpide d'un homme aussi captivant dans la parole que dans la mise en scène.

—Vladan Petkovic, *Cineuropa*

Sélectionné à Cannes Classics 2019

FESTIVAL DE CANNES  
CANNES CLASSICS

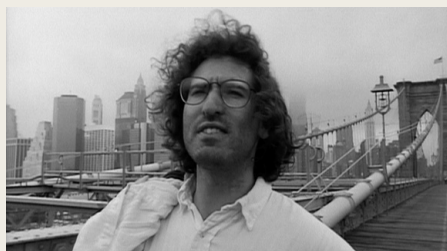


## RÉTROSPECTIVE BENNETT MILLER

DU 1<sup>ER</sup> AU 14 AVRIL 2026

La rétrospective Bennett Miller, proposée à l'occasion de la sortie de *The Cruise*, son premier long-métrage inédit en salles, invite à parcourir une œuvre rare, composée de quelques films seulement, mais d'une intensité remarquable. De *The Cruise* (1998) à *Foxcatcher* (2014), son cinéma explore des trajectoires individuelles saisies au moment de leur bascule. Cette rétrospective révèle la cohérence d'un parcours discret, où chaque film agit comme une expérience du trouble. Un cinéma de l'écart et de la fissure.

**Plein tarif : CHF 10.–**



## THE CRUISE

DE BENNETT MILLER

DÈS LE 1<sup>ER</sup> AVRIL

ÉTATS-UNIS – 1998 – VOST – 74' – VERSION RESTAURÉE

Timothy «Speed» Levitch, guide touristique excentrique new-yorkais, transforme chacune de ses visites en une véritable performance. À bord d'un bus à impériale, il déclame des monologues fiévreux mêlant poésie, réflexions philosophiques et humour acerbe. Son regard singulier sur la ville fait de ce rôle banal une exploration profonde de la vie, de l'amour et de l'expérience humaine.

**Présenté au Festival de Berlin 1999**



RÉTROSPECTIVE BENNETT MILLER

## TRUMAN CAPOTE

DE BENNETT MILLER

JEUDI 2 AVRIL À 20H30

ÉTATS-UNIS, CANADA – 2005 – VOST – 114' – 35MM

En novembre 1959, Truman Capote, auteur de *Breakfast at Tiffany's* et personnalité très en vue, se passionne pour le meurtre de quatre membres d'une famille de fermiers du Kansas. En précurseur, il pense qu'une histoire vraie peut être aussi passionnante qu'une fiction si elle est bien racontée. Il voit là l'occasion de vérifier sa théorie et persuade le magazine *The New Yorker* de l'envoyer au Kansas. Il part avec une amie d'enfance, Harper Lee...

**Critique** La réussite complète du deuxième long-métrage de Bennett Miller ravit d'autant plus qu'un tel projet semblait piégé de tous côtés.

—Emmanuel Burdeau, *Cahiers du Cinéma*

**Critique** Il n'en fallait pas tant à Philip Seymour Hoffman pour devenir cet être aussi magnifique que terriblement complexe. Comme seuls peuvent l'être certains génies.

—Danielle Attali, *Le Journal du Dimanche*

**Critique** La mise en scène sèche et sans emphase de Bennett Miller, le travail chirurgical de Philip Seymour Hoffman dessinent de manière saisissante ce moment faustien dans la vie d'un artiste (...).

—Thomas Sotinel, *Le Monde*

**Oscar et Golden Globe du Meilleur acteur pour Philip Seymour Hoffman en 2006 !**



GOLDEN  
GLOBES



RÉTROSPECTIVE BENNETT MILLER

## LE STRATÈGE

DE BENNETT MILLER

LUNDI 13 AVRIL À 21H00

ÉTATS-UNIS – 2011 – VOST – 133'

L'histoire vraie de Billy Beane, un ancien joueur de baseball prometteur qui, à défaut d'avoir réussi sur le terrain, décida de tenter sa chance en dirigeant une équipe comme personne ne l'avait fait auparavant...

**Critique** (...) Bennett Miller confirme son intelligence de mise en scène et sa capacité à filmer la parole comme pure action. (...) Si l'on considère les performances fabuleuses de Brad Pitt et de Jonah Hill, on comprend que la réussite du **Stratège** est, plus qu'ailleurs, celle d'une équipe.

—Jacky Goldberg, *Les Inrockuptibles*

**Critique** Peu importe que vous sachiez ou non en quoi consiste le rôle d'un frappeur, d'un receveur ou d'un lanceur. (...) Ce drame sportif (...) captive de la première à la 133<sup>e</sup> minute.

—Matthieu Carratier, *Première*

**Critique** Le cinéaste transgresse les codes du film de sport. Il ne signe pas une symphonie grandiose, juste un solo sombre et mélancolique. (...) Dans quelques années, les historiens rangeront **Le Stratège** parmi les grands films miroir des années 2000.

—Adrien Gombeaud, *Positif*

Présenté au Toronto International Film Festival 2011

tiff



RÉTROSPECTIVE BENNETT MILLER

## FOXCATCHER

DE BENNETT MILLER

JEUDI 9 AVRIL À 20H30

ÉTATS-UNIS – 2014 – VOST – 134'

Dans les années 1980, Dave Schultz, grand champion de lutte, est l'entraîneur de son frère cadet Mark, plus imposant physiquement mais plus fragile intérieurement. Tout bascule quand Mark, qui veut aller aux jeux olympiques de Séoul, est invité par le milliardaire John Du Pont qui le couvre d'éloges et lui propose d'emménager dans sa grande propriété afin d'y ouvrir un camp d'entraînement de lutte, un sport qu'il juge sous-estimé et pourtant essentiel à l'image de l'Amérique. Influençable, Mark se trouve là un père de substitution. Celui-ci finit par adopter un comportement de plus en plus étrange, tyrannique, dévoilant toute la perversité de ses rapports de domination...

**Critique** Là où l'on attendait une simple *success story* dévoyée, Miller vise plus haut : il traite le fait divers comme une sorte de vortex avalant toute certitude, et comme source scénaristique dont ne peuvent jaillir que de sinistres fantasmes.

—Yal Sadat, *Chronic'art.com*

**Critique** Bennett Miller, l'auteur du crépusculaire *Truman Capote*, a tiré un film inquiétant, dont la beauté plastique, fascinante, le dispute à une formidable acuité politique.

—Isabelle Régner, *Le Monde*

Prix de la Mise en scène au Festival de Cannes 2014 !

Également dans le cadre du focus Sport + Cinéma (du 8 au 14 avril).



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE



## FOCUS ILDIKÓ ENYEDI

DU 15 AU 28 AVRIL 2026

À l'occasion de la sortie du nouveau long-métrage de la réalisatrice hongroise Ildikó Enyedi, *Silent Friend*, Les Cinémas du Grütli proposent un parcours en quatre films. De *Mon XX<sup>e</sup> siècle*, qui mêle science, conte et histoire, à *Silent Friend*, variation mélancolique autour du doute et de la croyance, son cinéma déjoue les catégories. Avec *Corps et âme*, elle atteint une forme d'épure où le lien amoureux passe par le rêve et le dédoublement. Dans *L'Histoire de ma femme* en 2021, elle déploie un vertigineux récit de jalousie et de désir, où le regard amoureux se trouble jusqu'à faire vaciller toute certitude sur l'autre. Entre classicisme et dérive poétique, Enyedi invente un cinéma de la correspondance et de l'écart, où les corps et les âmes ne cessent de chercher, sans jamais totalement se rejoindre.



## SILENT FRIEND

DE ILDIKÓ ENYEDI

DÈS LE 15 AVRIL

ALLEMAGNE, HONGRIE, FRANCE, CHINE – 2025 – VOST  
– 147'

Au cœur du jardin botanique de Marbourg, ville universitaire allemande historique, se dresse un majestueux arbre ginkgo. Depuis plus d'un siècle, il est le témoin muet des changements profonds qui ont marqué la vie de trois personnes...



FOCUS ILDIKÓ ENYEDI

## MON XX<sup>E</sup> SIÈCLE

DE ILDIKÓ ENYEDI

JEUDI 16 AVRIL À 16H00

DIMANCHE 26 AVRIL À 14H00

HONGRIE, ALLEMAGNE DE L'OUEST, CUBA – 1989 –  
VOST – 102' – VERSION RESTAURÉE

En 1880, Edison invente l'électricité au Menlo Park de New York, alors que deux jumelles voient le jour à Budapest. Ayant perdu leurs parents, elles sont séparées. Plus tard, en 1900, l'une d'elles est devenue une femme fatale, l'autre anarchiste. Sans le savoir, elles ont une relation avec le même homme...

**Critique** Il faut dire que *Mon XX<sup>e</sup> siècle* a un côté farces et attrapes, ou vieil almanach savoureux. C'est un cinéma bricolé, plein d'effets et de ficelles visibles, de numéros de transformisme, de trucages énormes, qui viennent désamorcer le pathos et la grandiloquence qui rôdent tout au long de cette fresque qui pourrait être édifiante, simpliste, mais qui ne l'est jamais. Plutôt, elle reste toujours sur le fil, un filament de coton carbonisé dans un bulbe de verre irrégulier.

— Célia Houdart, *Libération*

**Critique** Façonnée telle une mosaïque, une fable qui marie la grande histoire d'innovations merveilleuses (l'ampoule électrique d'Edison, l'essor de l'aviation, les télécommunications, le cinématographe) au destin de deux orphelines jumelles, nées à Budapest et séparées à l'enfance. La mise en scène onirique et souvent drôle, la sublime photographie en noir et blanc, qui sculpte et enveloppe chaque scène d'une forme d'abstraction rêveuse, tout ici concourt au merveilleux. Coup d'éclat du Festival de Cannes 1989, Caméra d'or, un premier film comme un tour de magie.

— Samantha Leroy, *La Cinémathèque française*

**Caméra d'or au Festival de Cannes 1989!**



CAMÉRA D'OR  
FESTIVAL DE CANNES



FOCUS ILDIKÓ ENYEDI

## CORPS ET ÂME

DE ILDIKÓ ENYEDI

JEUDI 16 AVRIL À 18H30

LUNDI 27 AVRIL À 17H45

HONGRIE – 2017 – VOST – 116'

Mária, nouvelle responsable du contrôle de qualité et Endre, directeur financier de la même entreprise, vivent chaque nuit un rêve partagé, sous la forme d'un cerf et d'une biche qui font connaissance dans un paysage enneigé. Lorsqu'ils découvrent ce fait extraordinaire, ils tentent de trouver dans la vie réelle le même amour que celui qui les unit la nuit sous une autre apparence...

**Critique** La réalisatrice Ildikó Enyedi privilégie le mystère, une magie du monde. L'on tombe sous le charme de ces deux êtres en mal d'amour, dans un film sensible onirique et touchant aux acteurs vibrants.

— **Jacky Bornet, Franceinfo Culture**

**Critique** La Hongroise met l'intelligence de sa maturité dans cette réflexion sur le couple où rêve et psychanalyse font bon ménage. Elle ose le romantisme poétique comme le réalisme brutal. Elle célèbre la beauté d'une union possible sans cacher les blessures qui l'accompagnent. C'est ça, l'amour.

— **Arthur Champilou, aVoir-aLire.com**

**Ours d'Or au Festival de Berlin 2017 !**



FOCUS ILDIKÓ ENYEDI

## L'HISTOIRE DE MA FEMME

DE ILDIKÓ ENYEDI

SAMEDI 18 AVRIL À 15H30

MERCREDI 22 AVRIL À 14H00

HONGRIE, ALLEMAGNE, FRANCE, ITALIE – 2021 – VOST – 170'

Le capitaine Jakob Störr est en escale à terre. Dans un café, il annonce qu'il épousera la prochaine femme qui passera la porte. C'est Lizzy, une beauté mystérieuse. À la surprise générale, elle accepte la proposition de Störr. Mais le bonheur de ce dernier ne fait pas long feu. Pendant ses fréquentes et longues absences en mer, il se demande ce que sa Lizzy qui aime s'amuser peut bien faire de sa vie quand il n'est pas là...

**Critique** Une fresque brillante et passionnée sur les ravages de la jalousie et la solitude au sein du couple. Ildikó Enyedi réussit un tour de force dans cette œuvre dense et profonde.

— **Laurent Cambon, aVoir-aLire.com**

**Critique** Ce sont les cendres d'un patriarcat à bout de souffle que la cinéaste observe s'étouffer dans une mise en scène sublimée par l'image du directeur de la photographie Marcell Rév.

— **Michaël Mélinard, L'Humanité**

**Critique** Le film raconte une histoire sur le thème universel et indémodable des épreuves et errances de l'amour. Un bijou cinématographique poétique et profond, à l'imagerie classique et élégante, magique et opulente.

— **Procinema**

**Présenté au Festival de Cannes 2021**



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE



## FOCUS SPORT + CINÉMA

DU 8 AU 14 AVRIL 2026

Le focus Sport + Cinéma réunit cinq films où le geste sportif devient une forme à part entière, travaillée par le regard des cinéastes. Avec *Raging Bull* de Martin Scorsese, la boxe devient une arène intérieure où se rejoue la violence intime. Dans *Foxcatcher*, Bennett Miller filme la lutte comme un théâtre de domination et de vertige psychologique. Benny Safdie, avec *The Smashing Machine*, prolonge cette tension en immergeant les spectateurs dans une expérience physique et nerveuse du combat. *Marty Supreme* de Josh Safdie déplace encore le regard vers la fabrique des trajectoires et des mythologies sportives. Enfin, *Moi, Tonya* de Craig Gillespie fait du patinage artistique une scène de fracture sociale et de mise en spectacle de la chute, où la virtuosité du geste se heurte à la violence des récits qui l'encadrent.

Cinq variations où le cinéma capte, intensifie et parfois déforme l'élan sportif, jusqu'à en révéler la part la plus intime.



FOCUS SPORT + CINÉMA

## MARTY SUPREME

DE JOSH SAFDIE

MERCREDI 8 AVRIL À 20H30

SAMEDI 11 AVRIL À 20H00

ÉTATS-UNIS – 2025 – VOST – 150'

Marty Mauser, un jeune homme à l'ambition démesurée, est prêt à tout pour réaliser son rêve et prouver au monde entier que rien ne lui est impossible.

**Critique** *Marty Supreme* rejoint la lignée des grands récits d'ascension, de *Rocky* à *Raging Bull*, de *Million Dollar Baby* à *Ali*. Mais ici, le ring tient sur quelques mètres carrés. Et c'est peut-être là la force de ce film : montrer que l'épopée peut naître d'un espace ténu, pourvu qu'il soit habité.

—Claire Steinlen, *Bande à Part*

**Critique** On pourrait dérouler les superlatifs encore sur de nombreuses lignes tant *Marty Supreme* est la démonstration du génie d'un cinéaste, capable de transcender le moindre dialogue, de faire vibrer la banalité et de surprendre à chaque instant.

—Christophe Brangé, *Abus de Ciné*

**Critique** Les spectateur·rices, suspendu·es au-dessus du vide, s'accrochent à la seule énergie de Chalamet, à sa niaque et à sa gouaille, auxquelles il est impossible de résister.

—Jacky Goldberg, *Les Inrockuptibles*

**Golden Globe du Meilleur acteur pour Timothée Chalamet en 2026 !**

**Neuf nominations aux Oscars 2026**

GOLDEN  
GLOBES





FOCUS SPORT + CINÉMA

## FOXCATCHER

DE BENNETT MILLER

JEUDI 9 AVRIL À 20H30

ÉTATS-UNIS – 2014 – VOST – 134'

Dans les années 1980, Dave Schultz, grand champion de lutte, est l'entraîneur de son frère cadet Mark, plus imposant physiquement mais plus fragile intérieurement. Tout bascule quand Mark, qui veut aller aux jeux olympiques de Séoul, est invité par le milliardaire John Du Pont qui le couvre d'éloges et lui propose d'emménager dans sa grande propriété afin d'y ouvrir un camp d'entraînement de lutte, un sport qu'il juge sous-estimé et pourtant essentiel à l'image de l'Amérique. Influençable, Mark se trouve là un père de substitution. Celui-ci finit par adopter un comportement de plus en plus étrange, tyrannique, dévoilant toute la perversité de ses rapports de domination...

**Critique** Là où l'on attendait une simple *success story* dévoyée, Miller vise plus haut : il traite le fait divers comme une sorte de vortex avalant toute certitude, et comme source scénaristique dont ne peuvent jaillir que de sinistres fantasmes.

—Yal Sadat, *Chronic'art.com*

**Critique** Bennett Miller, l'auteur du crépusculaire *Truman Capote*, a tiré un film inquiétant, dont la beauté plastique, fascinante, le dispute à une formidable acuité politique.

—Isabelle Régner, *Le Monde*

**Prix de la Mise en scène au Festival de Cannes 2014 !**

**Également dans le cadre de la rétrospective Bennett Miller (du 1<sup>er</sup> au 14 avril).**



FOCUS SPORT + CINÉMA

## RAGING BULL

DE MARTIN SCORSESE

DIMANCHE 12 AVRIL À 18H00

ÉTATS-UNIS – 1980 – VOST – 129' – VERSION RESTAURÉE

**Raging Bull** retrace les moments forts de la carrière flamboyante de Jake LaMotta, champion de boxe poids moyen. Issu d'un milieu modeste, il fut le héros de combats mythiques, notamment contre Robinson et Cerdan. Autodestructeur, paranoïaque, déchiré entre le désir du salut personnel et la damnation, il termine son existence, bouffi, en tant que gérant de boîte de nuit et *entertainer*. Quand l'ascension et le déclin d'une vie deviennent épopée...

**Critique** Sommet absolu de la fructueuse collaboration de Scorsese et De Niro, cette biographie métaphysique est la preuve tangible que le cinéma est aussi un art.

—Jérémie Couston, *Télérama*

**Critique** Tel un requiem, **Raging Bull** incarne l'idée même de la lutte sans merci entre l'âme et ses profonds tourments, un recueil à visée humaniste où se croisent folie et stupidité de l'homme.

—Sébastien Lecordier, *Ciné Libre*

**Oscar et Golden Globe du Meilleur acteur pour Robert de Niro en 1981 !**

GOLDEN  
GLOBESFESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE



FOCUS SPORT + CINÉMA

## MOI, TONYA

DE CRAIG GILLESPIE

DIMANCHE 12 AVRIL À 20H30

ÉTATS-UNIS – 2017 – VOST – 121'

En 1994, le milieu sportif est bouleversé en apprenant que Nancy Kerrigan, jeune patineuse artistique promise à un brillant avenir, est sauvagement attaquée. Plus choquant encore, la championne Tonya Harding et ses proches sont soupçonnés d'avoir planifié et mis à exécution l'agression...

**Critique** Faux biopic mais vraie réussite, *Moi, Tonya* est une comédie grinçante, décapante et réjouissante, d'une énergie folle. Avec Margot Robbie et Allison Janney en armes de destruction massive.  
—Geoffrey Crété, Ecran Large

**Critique** (...) un film cash, politiquement incorrect et qui a trouvé le parfait équilibre entre humour, émotion et mouvements bruts de caméras pour reproduire au mieux les incroyables figures réalisées par une Tonya Harding qui donnait tout (...).

—Virginie Morisson, aVoiR-aLire.com

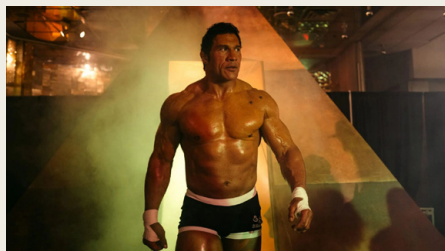
**Critique** Grâce à Margot Robbie, la comédie féroce de *Moi, Tonya* se révèle, aussi, un émouvant portrait de femme.

—Samuel Douhaire, Télérama

Oscar et Golden Globe de la Meilleure actrice dans un second rôle pour Allison Janney en 2018!  
Présenté au Toronto International Film Festival

GOLDEN  
GLOBES

tiff



FOCUS SPORT + CINÉMA

## SMASHING MACHINE

DE BENNY SAFDIE

MARDI 14 AVRIL À 20H45

ÉTATS-UNIS – 2025 – VOST – 124'

À la fin des années 1990, Mark Kerr, un champion invaincu de combats d'arts martiaux mixtes dans la ligue UFC, domine la scène mondiale. Mais derrière les victoires se cache une lutte personnelle : dépendance aux antidouleurs, relations tumultueuses et quête de sens.

**Critique** *Smashing Machine* va chercher à creuser ce qu'il y a de plus humain chez ses personnages, avec une attention particulière à la vulnérabilité. Ancien lutteur professionnel, Dwayne Johnson trouve avec ce géant aux pieds d'argile un des plus grands rôles de sa carrière.

—Boris Bastide, Le Monde

**Critique** Dommage que le grand public américain ait boudé ce film étonnant de franchise et d'aménité à son égard, peu importe d'où il vienne et comment il vote. Il aurait trouvé là un parcours de vie autrement plus humaniste que le roman d'apprentissage du *working-class* hero Rocky, enserré dans un *rise and fall* moraliste certes plus romanesque, mais beaucoup moins compatissant.

—Olivier Lamm, Libération

Lion d'Argent à La Mostra de Venise 2025!





ÉCRAN LIBRE

# TWIN PEAKS: FIRE WALK WITH ME

DE DAVID LYNCH

JEUDI 2 AVRIL À 20H00

ÉTATS-UNIS – 1992 – VOST – 135' – VERSION RESTAURÉE 4K !

Dans une bourgade du nord des États-Unis, le corps d'une jeune fille de 17 ans, Teresa Banks, est découvert flottant sur une rivière. Le FBI enquête.

**Critique** Lynch joue avec nos nerfs, nous étourdit, nous perd et nous éblouit. Sur une musique de Badalamenti puissamment envoûtante. (...) Sur l'immortel thème du mal, David Lynch démontre une fois encore son éblouissante maîtrise, son talent à orchestrer images et son pour signer une envoûtante symphonie du cauchemar.

—Nagel Miller, *Télérama*

**Dans le cadre d'Écran Libre, un programme par les jeunes et pour les jeunes jusqu'à 25 ans ! Le film de cette projection a été proposé et sera présenté par Marius, membre du Comité d'Écran Libre.**

**Avec le soutien de la République et Canton de Genève, de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz, de la Fondation Leenaards, de la Fondation Gandur pour la jeunesse et de la Fondation Corymbo.**



FONDATION  
PHILANTHROPIQUE  
FAMILLE SANDOZ



FONDATION  
LEENAARDS



FONDATION  
GANDUR POUR  
LA JEUNESSE





K!NO, CINÉ-CLUB ALLEMAND

## YELLOW LETTERS

DE ILKER ÇATAK

JEUDI 16 AVRIL À 20H30

ALLEMAGNE, FRANCE, TURQUIE – 2025 – VOST – 128'

Professeur à la faculté d'Ankara, Aziz reçoit la « lettre jaune » qui lui signifie arbitrairement sa révocation. Quand sa femme Derya, célèbre comédienne au théâtre national, la reçoit à son tour, c'est le coup de grâce pour le couple. L'un et l'autre, condamnés pour leurs idées, sont obligés de se réfugier à Istanbul chez la mère d'Aziz. Le compromis entre cette précarité nouvelle et leur engagement politique va mettre leur mariage à l'épreuve. Tourné en Allemagne mais situé en Turquie, **Yellow Letters** transforme les décors allemands en paysages turcs.

**Critique** « *Considérez attentivement votre position.* » C'est à un portrait sans concession des conséquences matérielles de la violence de l'arbitraire étatique à l'encontre des voix dissonantes auquel le cinéaste allemand d'origine turque Ilker Çatak (propulsé au pinacle avec son film précédent, *La salle des profs*, notamment nommé à l'Oscar 2024 du meilleur film international) s'est attaqué avec **Yellow Letters**, présenté en compétition à la 76<sup>e</sup> Berlinale.

— Fabien Lemerrier, Cineuropa

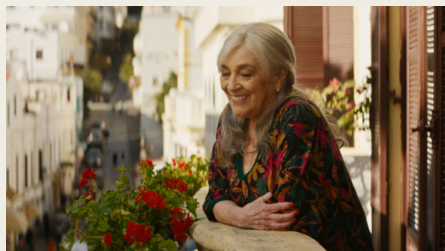
Ours d'Or au Festival de Berlin 2026!

Dans le cadre de K!NO, ciné-club allemand

En collaboration avec l'Ifage, la Société genevoise d'études allemandes, le Deutscher Internationaler Club in Genf (DICG), et le Département d'Allemand de la faculté des Lettres de l'Université de Genève.



!fage



NOUVELLES SOLITUDES ET SOLIDARITÉS

## RUE MÁLAGA

DE MARYAM TOUZANI

MARDI 21 AVRIL À 20H15

MAROC – 2025 – VOST – 116'

María Ángeles, une Espagnole de 79 ans, vit seule à Tanger, dans le nord du Maroc, où elle profite de sa ville et de son quotidien. Sa vie bascule lorsque sa fille Clara arrive de Madrid pour vendre l'appartement dans lequel elle a toujours vécu. Déterminée à rester dans cette ville qui l'a vue grandir, elle met tout en œuvre pour garder sa maison et récupérer les objets d'une vie. Contre toute attente, elle redécouvre en chemin l'amour et le désir.

**Critique** Carmen Maura impressionne par sa justesse et sa liberté de jeu. Elle compose une femme concrète, imprévisible, joyeuse et souvent drôle. **Rue Málaga** est une belle leçon de résilience et rappelle qu'il n'y a pas d'âge pour reprendre possession de sa vie.

— David Doucet, Le Point

**Critique** Avec la délicatesse dont elle a toujours fait preuve, Maryam Touzani sublime la vieillesse en s'opposant au regard formaté et dénigrant que nos sociétés occidentales lui réservent habituellement

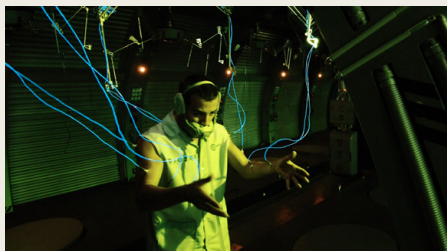
— Claudine Levanneur, aVoir-aLire.com

Prix du public à la Mostra de Venise 2025!

Dans le cadre du ciné-club Nouvelles solitudes et solidarités.

En collaboration avec la Société genevoise d'utilité publique.





TECHNOLOGIES ET FUTURS DE NOS SOCIÉTÉS

## SLEEP DEALER

DE ALEX RIVERA

MARDI 28 AVRIL À 18H15

ÉTATS-UNIS, MEXIQUE – 2008 – VOST – 90'

Le Mexique comme les Américains rêveraient qu'il soit ! Dans un futur proche où les États-Unis ont la mainmise sur les réserves d'eaux mexicaines et où la main d'œuvre locale, reliée par ordinateur aux entreprises de constructions américaines, travaille sur des chantiers américains tout en continuant de vivre au Mexique. Dans ce monde où le virtuel domine, trois personnes entrent en connexion par hasard et vont risquer leur vie pour échapper à leur destin.

**Critique** Cet enfer futuriste exagère à peine les traits de notre monde contemporain, et les malheurs de Memo sont plus inattendus mais ni plus ni moins douloureux que ceux des clandestins que filmait Ken Loach dans *Bread and Roses*.

—Thomas Sotinel, *Le Monde*

**Présenté au Festival Black Movie 2026**

**Dans le cadre du ciné-club Technologies et futurs de nos sociétés, en partenariat avec l'État de Genève, le Graduate Institute, la HES-SO Genève, l'Université de Genève et le Pôle de création numérique.**

**blackmovie**



CINEFORUM CINÉ-CLUB ITALIEN

## LE DERNIER POUR LA ROUTE

DE FRANCESCO SOSSAI

MARDI 28 AVRIL À 20H45

ITALIE, ALLEMAGNE – 2025 – VOST – 100'

Carlobianchi et Doriano, deux cinquantenaires fauchés, errent la nuit en voiture de bar en bar, obsédés par l'idée d'un dernier verre, lorsqu'ils croisent la route de Giulio, un étudiant en architecture aussi timide que naïf. Entre confidences et gueule de bois, cette rencontre inattendue avec ces deux mentors improbables va bouleverser la vision que Giulio porte sur le monde, l'amour... et son avenir.

**Critique** Le réalisateur italien Francesco Sossai se mue en Aki Kaurismäki et livre une ode sympathique aux rencontres alcoolisées et à la première cigarette qu'on fume en lendemain de cuite.

—Marta Balaga, *Cineuropa*

**Présenté dans la sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes 2025**

**Dans le cadre de Cineforum ciné-club italien, en partenariat avec Cultura Italia**

FESTIVAL DE CANNES  
UN CERTAIN REGARD

sans frontières



LES CLASSIQUES

## FELLINI ROMA

DE FEDERICO FELLINI

SAMEDI 4 AVRIL À 20H30

MARDI 7 AVRIL À 18H00

---

ITALIE – 1972 – VOST – 119' – VERSION RESTAURÉE

---

La vie à Rome de 1930 à nos jours vue par un de ses admirateurs, Federico Fellini. Fresque monumentale où réalité et fantasmes du réalisateur sont étroitement mêlés.

---

**Critique** Jadis jeune provincial de Rimini, Fellini parle de Rome comme d'une femme aux multiples facettes. Une œuvre grandiose et baroque, érotique et fantastique, où le cinéaste, renonçant à toute structure narrative, donne libre cours à ses fantasmes.

— **Jacques Lourcelles, Dictionnaire du cinéma – Les Films**

**Critique** Plus de quarante ans après sa sortie, ce film continue de décontenancer et de fasciner par ses trouvailles et son rythme aussi bien que par son refus de la narration. Une grande et belle déambulation entre réalisme et fantastique.

— **François Bonini, aVoir-aLire.com**

**Dans le cadre du programme Les Classiques**

**Plein tarif : CHF 10.–**



LES CLASSIQUES

# LILI MARLEEN

DE RAINER WERNER FASSBINDER

SAMEDI 11 AVRIL À 17H30

MARDI 14 AVRIL À 18H00

ALLEMAGNE – 1981 – VOST – 121' – VERSION RESTAURÉE

En 1938, à Zurich, Willie, une chanteuse allemande, aime Robert, un musicien qui appartient à une organisation secrète chargée d'aider les Juifs à fuir l'Allemagne. Le père de Robert refuse cette liaison et fait en sorte que les deux amants soient séparés.

**Critique** Inspiré d'une chanson emblématique de la Seconde Guerre mondiale, rendue mondialement célèbre par Marlène Dietrich, **Lili Marleen** raconte le destin tragique d'une femme dans l'Allemagne nazie. Avec cette fresque monumentale, d'une ampleur rare dans l'œuvre de Fassbinder, le cinéaste lie mélodrame classique, romance historique et film d'espionnage. Offrant à Hanna Schygulla (*Le Mariage de Maria Braun*) son plus grand rôle au cinéma, **Lili Marleen** demeure une œuvre majeure de R.W. Fassbinder

— Carlotta Films

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif : CHF 10.–



LES CLASSIQUES

## SUR LA ROUTE DE MADISON

DE CLINT EASTWOOD

MARDI 14 AVRIL À 20H30

SAMEDI 18 AVRIL À 20H00

ÉTATS-UNIS – 1995 – VOST – 135'

Michael Johnson et sa sœur Caroline reviennent dans la ferme de leur enfance régler la succession de leur mère, Francesca. Ils vont découvrir tout un pan de la vie de leur mère ignoré de tous, sa brève, intense et inoubliable liaison avec un photographe de passage.

**Critique** Pas un cinéaste américain, aujourd'hui, ne filme comme Eastwood, avec un telle intensité et une telle attention le moindre souffle, la moindre vibration chez les personnages.

—Serge Toubiana, *Les Cahiers du cinéma*

**Critique** Clint Eastwood est à la fois solide et délicieux, autoritaire et fragile. Il a concocté là un petit chef d'œuvre sur deux notes sentimentales qui engendrent toute une symphonie pastorale.

—Claude Baignères, *Le Figaro*

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif : CHF 10.–



LES CLASSIQUES

## BREAKING THE WAVES

DE LARS VON TRIER

JEUDI 23 AVRIL À 20H30

DIMANCHE 26 AVRIL À 17H45

DANEMARK – 1996 – VOST – 154' – VERSION RESTAURÉE

Au début des années 70, Bess, qui vit dans une petite communauté sur la côte nord-ouest de l'Ecosse, tombe amoureuse de Jan, un homme d'âge mûr qui travaille sur une plate forme pétrolière. Ils se marient, Jan repart sur sa plate-forme tandis que Bess compte les jours qui la séparent de son retour. Lorsque Jan est victime d'un accident et reste paralysé, il craint que Bess ne se prive d'une vie normale de jeune femme. Cloué au lit, il réussit à la convaincre qu'elle peut l'aider à guérir en se donnant à d'autres hommes.

**Critique** Lars von Trier raconte cette histoire de déchéance d'une jeune fille pure et naïve avec une conviction hallucinée. Et filme son mélodrame incandescent comme son héroïne vit : sans retenue, sans concessions. Un choc inoubliable. Et une actrice touchée par la grâce.

—Télérama

**Critique** Avec *Breaking the Waves*, Lars von Trier s'aventure sur le territoire sacré de Dreyer, ramenant dans sa musette la perversité d'un Buñuel et les couleurs du mélodrame hollywoodien. Comme son héroïne, écartelée entre le dogme et l'expérience, la croyance et le doute, le passé et la modernité, le cinéaste finit par fondre miracle et mirage, cinéma de la révélation et cinéma de la cruauté.

—Frédéric Bonnaud, *Les Inrockuptibles*

Grand Prix du Festival de Cannes 1996!

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif : CHF 10.–



NOCTURAMA

# SINNERS

DE RYAN COOGLER

VENDREDI 3 AVRIL À 21H00

ÉTATS-UNIS – 2025 – VOST – 137' (+16 ANS)



Alors qu'ils cherchent à s'affranchir d'un lourd passé, deux frères jumeaux reviennent dans leur ville natale pour repartir à zéro. Mais ils comprennent qu'une puissance maléfique bien plus redoutable guette leur retour avec impatience...

**Critique** À la croisée des genres, **Sinners** est autant une lettre d'amour à la culture afro-américaine qu'une ode à la communauté – au sens large. Avec ce nouvel essai audacieux et maîtrisé, Ryan Coogler démontre qu'il est bien plus qu'un artisan : il est aussi un auteur.

—Simon Hoareau, **Les Fiches du Cinéma**

**Critique** Derrière cette œuvre solaire remplie de vampires et de fêtards, soufflent le feu sacré de la musique blues et l'inconsolable mémoire d'un temps où les Afro-Américains étaient réduits à la brutalité de l'esclavagisme.

—Laurent Cambon, **aVoiR-aLire.com**

**Plusieurs récompenses internationales en 2026 dont l'Oscar du Meilleur scénario et du Meilleur acteur pour Michael B. Jordan !**

**Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre**  
**Plein tarif : CHF 10.–**



NOCTURAMA

# THE KILLER

DE JOHN WOO

**VENDREDI 10 AVRIL À 21H00**

---

HONG KONG – 1989 – VOST – 111' – VERSION RESTAURÉE (+16 ANS)

---

Jeff est un tueur professionnel. Lors de l'exécution d'un contrat, il blesse accidentellement aux yeux une jeune chanteuse, Jenny. Rongé par le remords, il accepte d'éliminer un parrain des Triades afin de réunir la somme nécessaire à la transplantation de cornée dont Jenny a besoin. L'affaire tourne mal et Jeff se retrouve à la fois poursuivi par ses employeurs et par un policier acharné, l'inspecteur Li.

---

**Critique** De Melville à Leone, du mélo au western, de Chang Cheh à Peckinpah, John Woo est ce réalisateur qui a bluffé Scorsese et Tarantino.

—**Frédéric Bonnaud, Les Inrockuptibles**

**Critique** *The Killer* impose surtout le réalisateur comme un virtuose du cadre et du découpage, capable de filmer des duels homériques sous un déluge de feu et d'acier : alternant séquences hachées en plans d'une demi-seconde et envolées lyriques filmées en travelling.

—**Tristan Isaac, aVoir-aLire.com**

**Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre**  
**Plein tarif : CHF 10.–**



NOCTURAMA

## NE VOUS RETOURNEZ PAS

DE NICOLAS ROEG

VENDREDI 17 AVRIL À 21H00

ITALIE, ROYAUME-UNI – 1973 – VOST – 110' –

VERSION RESTAURÉE (+16 ANS)

Suite à la mort tragique de leur fille, les Baxter partent à Venise afin de changer d'air. John Baxter, architecte, est embauché par un mystérieux prêtre pour rénover une église. Un jour, alors que les amoureux se baladent, deux sœurs les accostent et l'une d'entre elles, voyante, leur apprend que leur enfant est toujours vivant. S'en suivent d'autres rencontres et visions étranges qui feront raviver de douloureux souvenirs du passé.

**Critique** Nicolas Roeg, le maître du montage syncopé et du récit déstructuré, inspiré par le *giallo* italien (les thrillers horribles des années 1970), construit son film comme un kaléidoscope de visions envoûtantes. Les yeux blancs d'une vieille femme médium, une scène de sexe hachée par les souvenirs des amants, un cercueil sur une gondole, une silhouette furtive au ciré rouge sang : maintenant que vous avez regardé, surtout ne vous retournez pas !

—Anne Dessuant, **Télérama**

**Critique** Il est des films que nulle vision n'épuise. Qu'importe le dénouement et le suspense éventés, leur richesse est telle qu'ils semblent avoir été réalisés pour être revus à l'infini. Rares toutefois sont ceux qui, comme le troisième long-métrage de Nicolas Roeg, **Ne vous retournez pas** (1974), invitent le regard, dès les premiers plans, dans une forêt de signes où l'on pressent que le moindre détail fera sens, telles les pièces éparées d'un puzzle dont l'image finale nous échapperait encore.

—Nathalie Dray, **Libération**

**Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre**

Plein tarif : CHF 10.–



NOCTURAMA

## LES MAUDITES

DE PEDRO MARTÍN-CALERO

VENDREDI 24 AVRIL À 21H00

ESPAGNE – 2024 – VOST – 107' (+16 ANS)

Quelque chose hante Andrea, mais personne, pas même elle, ne peut le voir à l'œil nu. Il y a vingt ans, à dix mille kilomètres de là, la même présence terrorisait Marie. Camila est la seule à pouvoir comprendre ce qui leur arrive, mais personne ne la croit. Face à cette menace oppressante, toutes trois entendent le même son écrasant : un cri.

**Critique** Premier film intelligent à l'écriture très maîtrisée, magistralement mis en scène par un illustre inconnu dont nous surveillerons les moindres mouvements, **Les Maudites** marque, effraie et émeut dans le même élan, nous pourrions dire dans le même geste formel visant à provoquer beaucoup de choses avec un minimum de moyens.

—Michaël Delavaud, **Culturopoing.com**

**Critique** Le premier long-métrage de Pedro Martín-Calero est une petite pépite inattendue du fantastique espagnol. (...) Sous ses apparences labyrinthiques, **Les Maudites** vaut d'abord pour son goût des personnages, l'attention qu'il prête à ses jeunes héroïnes, la netteté avec laquelle chacune se succède dans ce grand tableau de l'adolescence, âge hanté par des temporalités qui le dépasse.

—Mathieu Macheret, **Le Monde**

**Coquille d'Argent de la Meilleure mise en scène au Festival de San Sebastián 2024**

**Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre**

Plein tarif : CHF 10.–



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

# LE DUEL SILENCIEUX

DE AKIRA KUROSAWA

LUNDI 13 AVRIL À 20H30

JAPON – 1949 – VOST – 95'



Pendant la seconde guerre mondiale, Kyoji, un jeune chirurgien, se blesse au doigt lors d'une opération difficile où le soldat, Nakada, est sauvé. Mais ce dernier est syphilitique et Kyoji contracte la maladie qui est alors quasiment incurable... De retour à la vie civile, il ne veut pas révéler sa situation et décide de rompre avec sa fiancée qui l'a attendu pendant toute la guerre.

**Critique** Le héros du *Duel silencieux*, comme ceux de la plupart des films de Kurosawa, applique ainsi dans sa vie les codes du Bushido. Dans un monde perçu comme un lieu de violence et de conflits, un homme d'honneur est obligé de choisir son camp et d'entrer dans la bataille.

—Stephen Prince, *The Cinema of Akira Kurosawa*

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

## ON MURMURE DANS LA VILLE

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ

LUNDI 20 AVRIL À 20H30

ÉTATS-UNIS – 1951 – VOST – 110' – VERSION RESTAURÉE

À la faculté de médecine d'une petite ville de province, le brillant docteur Praetorius aide une jeune femme enceinte et en tombe amoureux. Il est en même temps confronté aux attaques d'un collègue jaloux, qui fouille dans son passé et le suspecte d'être un charlatan...

**Critique** Cary Grant a toujours dit que, de tous les films qu'il tourna, celui-ci était son préféré. C'est aussi sans doute le plus personnel de Mankiewicz (...) Dans cette comédie dramatique tournée en pleine période de chasse aux sorcières, ce sont des cafards puritains friands de rumeurs qui fouillent le passé de Noah et constituent un dossier sur lui... Totalement indifférent au qu'en-dira-t-on, Noah Praetorius ne s'intéresse qu'à la vérité des êtres, et c'est après avoir cherché à comprendre une femme en souffrance qu'il en tombe amoureux. À ses côtés, Mankiewicz place – merveilleuse idée – un vieil homme silencieux et fidèle, un cadeau du passé, un mort qui marche. C'est en sortant de son mutisme que ce drôle de Lazare écrasera les cafards et fera triompher la vie. La mise en scène et Cary Grant oscillent avec une fluidité merveilleuse entre fantaisie et émotion dramatique. À la fin de ce film jubilatoire, le plus résolument optimiste de Mankiewicz, Noah dirige l'orchestre du campus dans une ouverture de Brahms où les chœurs chantent « Réjouissons-nous ! »...

—Guillemette Odicino-Olivier, Télérama

**Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève**



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

## UN GRAND PATRON

DE YVES CIAMPI

LUNDI 27 AVRIL À 20H30

FRANCE – 1951 – VOFR – 95' – VERSION RESTAURÉE

Le professeur Louis Delage est un grand chirurgien spécialiste de la greffe du rein. Malgré une carrière couronnée de succès, sa vie sentimentale est un échec. Après la mort d'un de ses patients, le professeur, touché, adopte l'enfant du défunt, et décide de se rapprocher de sa famille.

**Note** Le réalisateur Yves Ciampi, qui a été médecin dans une première vie, dresse ici un portrait à charge contre l'impunité de certains mandarins médicaux qui règnent sans partage sur le monde hospitalo-universitaire parisien des années 1950. C'est aussi un beau film, nuancé et quasi documentaire sur les sacrifices qu'exige la profession.

—Ciné-club universitaire de Genève

**Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève**

UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

## SALUT BETTY

DE PIERRE MONNARD

LUNDI 6 AVRIL À 13H30 ET 16H30

SUISSE – 2025 – VF – 110'

En 1956, la rédactrice publicitaire Emmi Creola invente le personnage fictif de Betty Bossi, qui devient rapidement une icône de la cuisine suisse. Beaucoup de gens croient que Betty Bossi existe réellement, et Emmi, jusqu'alors plutôt réservée, se retrouve soudainement sous les feux de la rampe. Cependant, le succès professionnel et les attentes personnelles menacent de la déchirer.

**Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s**



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

## LE CHANT DES FORÊTS

DE VINCENT MUNIER

LUNDI 20 AVRIL À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2025 – VOFR – 95'

Après *La Panthère des neiges*, Vincent Munier nous invite au cœur des forêts des Vosges. C'est ici qu'il a tout appris grâce à son père Michel, naturaliste, ayant passé sa vie à l'affut dans les bois. Il est l'heure pour eux de transmettre ce savoir à Simon, le fils de Vincent. Trois regards, trois générations, une même fascination pour la vie sauvage.

**Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s**



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

## LA PIÈRE MÈRE AU MONDE

DE PIERRE MAZINGARBE

LUNDI 13 AVRIL À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2025 – VOFR – 90'

Louise de Pileggi, brillante substitut du procureur, a toujours eu des relations compliquées avec sa mère Judith qu'elle n'a pas vue depuis 15 ans. Quand elle se retrouve mutée au petit tribunal où Judith est greffière, Louise devient la cheffe de sa mère. Et pire encore : elles vont devoir collaborer dans une affaire à première vue banale, mais qui va mettre leurs nerfs à vif.

**Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s**



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

## L'AFFAIRE BOJARSKI

DE JEAN-PAUL SALOMÉ

LUNDI 27 AVRIL À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2025 – VOFR – 129'

Jan Bojarski, jeune ingénieur polonais, se réfugie en France pendant la guerre. Il y utilise ses dons pour fabriquer des faux papiers pendant l'occupation allemande. Après la guerre, son absence d'état civil l'empêche de déposer les brevets de ses nombreuses inventions et il est limité à des petits boulots mal rémunérés... jusqu'au jour où un gangster lui propose d'utiliser ses talents pour fabriquer des faux billets.

**Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s**

## TOM LE CHAT À LA RECHERCHE DU DOUDOU PERDU



**DE JOOST VAN DEN BOSCH & ERIK VERKERK**

MERCREDI 1<sup>ER</sup> AVRIL À 14H45

DIMANCHE 5 AVRIL À 16H00

PAYS-BAS, BELGIQUE – 2024 – VF – 62'

### DÈS 4 ANS

Tom est un petit chat roux malicieux. Curieux, joyeux... mais aussi un peu têtu. Quand il perd son doudou préféré, celui avec lequel il dort chaque nuit depuis qu'il est petit, c'est la catastrophe. Pas question de rester les pattes croisées : il faut le retrouver ! Heureusement, Tom peut toujours compter sur Chat-Souris, sa meilleure amie, pour le suivre dans ses aventures.

## LE GRUFFALO ET AUTRES HISTOIRES DE MONSTRES



**DE DIVERS RÉALISATEUR-TRICES**

LUNDI 6 AVRIL À 10H30

MERCREDI 15 AVRIL À 14H45

GRANDE-BRETAGNE, DANEMARK – 2020 – VF – 61'

### DÈS 3 ANS

Un dragon, un monstre ou un loup, vous connaissez... mais un Gruffalo ? Il a des oreilles toutes crochues, une affreuse verrue sur le bout du nez, des griffes acérées et des dents aiguisées dans une mâchoire d'acier ! Effrayant non ? C'est pourtant avec lui qu'a rendez-vous la petite souris ! Vous la suivez ? Adaptation d'un grand succès de la littérature jeunesse, ce programme est à voir et à revoir en famille !

## LE TABLEAU



**DE JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE**

VENDREDI 3 AVRIL À 16H00

FRANCE – 2011 – VOFR – 76'

### DÈS 7 ANS

Dans un tableau inachevé, vivent trois sortes de personnages que le Peintre a plus ou moins « finis ». S'estimant supérieurs, les « tout-peints » prennent le pouvoir. Persuadés que seul leur créateur peut ramener l'harmonie, Ramo, Lola et Plume réussissent à quitter le tableau pour partir à sa recherche... Une plongée dans l'art pictural, mais aussi un conte philosophique passionnant servi par un magnifique jeu de formes et de couleurs !

**Critique** Utilisant les toiles comme terrain d'aventures, **Le Tableau** invite les plus jeunes au-delà de la représentation pure et simple. Rien que pour cela, la découverte de cette merveille s'avère indispensable.

—Philippe Jambet, *Première*

**Critique** Une belle réflexion sur le travail plastique et un jeu passionnant avec les formes et les couleurs. Une mise en équation originale du travail de l'artiste.

—Vincent Ostria, *L'Humanité*

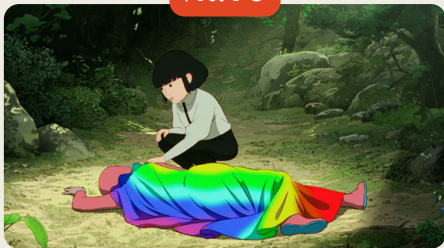
**Critique** Une palpitante aventure doublée d'une fable humaniste, que soulignent le raffinement du graphisme et la pertinence de l'écriture.

—Marguerite Debiesse, *Les Fiches du Cinéma*

**Présenté au Festival international du film d'animation d'Annecy 2012**

**ANNECY**  
FESTIVAL

## ARCO



## DE UGO BIENVENU

MARDI 7 AVRIL À 16H00

DIMANCHE 12 AVRIL À 16H00

FRANCE – 2025 – VOFR – 89'

## DÈS 8 ANS

En 2075, une petite fille de 10 ans, Iris, voit un mystérieux garçon vêtu d'une combinaison arc-en-ciel tomber du ciel. C'est Arco. Il vient d'un futur lointain et idyllique où voyager dans le temps est possible. Iris le recueille et va l'aider par tous les moyens à rentrer chez lui.

**Cristal du long-métrage au Festival d'Annecy 2025!**

## AU FIL DE L'EAU



## PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES

VENDREDI 10 AVRIL À 16H00

AFRIQUE DU SUD, ALLEMAGNE, BELGIQUE, BRÉSIL, RUSSIE  
– 2025 – VF – 41'

## DÈS 3 ANS

Traverser les plus grands océans du monde, voyager le long d'une rivière ou encore dégringoler du ciel : même la plus minuscule des gouttes d'eau peut vivre de grandes aventures ! Et en chemin, elle peut faire de drôles de rencontres...

Un programme de cinq courts-métrages pour découvrir l'eau sous toutes ses formes qui vous plongera dans des univers aquatiques merveilleux.

## LE VOYAGE DE CHIHIRO



## DE HAYAO MIYAZAKI

MERCREDI 8 AVRIL À 16H00

VENDREDI 17 AVRIL À 16H00

JAPON – 2001 – VF – 125'

## DÈS 8 ANS

Chihiro, une fillette de 10 ans, est en route vers sa nouvelle demeure en compagnie de ses parents. Au cours du voyage, la famille fait une halte dans un parc à thème qui leur paraît délabré. Lors de la visite, les parents s'arrêtent dans un des bâtiments pour déguster quelques mets très appétissants, apparus comme par enchantement. Hélas cette nourriture les transforme en porcs. Prise de panique, Chihiro s'enfuit et se retrouve seule dans cet univers fantasmagorique ; elle rencontre alors l'énigmatique Haku, son seul allié dans cette terrible épreuve...

**Critique** *Le Voyage de Chihiro* est un poème en prose, une épopée foisonnante, un conte philosophique, une œuvre beaucoup plus ambitieuse qu'un simple roman d'apprentissage destiné à la jeunesse, qui confirme le talent unique de son auteur, Hayao Miyazaki.

— Olivier Père, Les Inrockuptibles

**Critique** Ainsi *Le Voyage de Chihiro* culmine dans une séquence de trajet en train, d'une simplicité apparente mais qui est une épreuve de l'œuvre de Miyazaki, un ruban de silence bleu parme à la tombée du jour, la fameuse heure d'or alchimiquement réinventée, profonde comme une page de Proust. Ça n'a l'air de rien, et pourtant c'est à tomber à la renverse.

— Didier Péron, Libération

**Oscar 2003 du Meilleur film d'animation !  
Ours d'Or au Festival de Berlin 2003 !**



## CAPELITO, FAIT SON CINÉMA



**DE RODOLFO PASTOR**

**DIMANCHE 19 AVRIL À 10H30**

ARGENTINE, ESPAGNE – 2023 – VF – 38'

### DÈS 3 ANS

Chapeau l'artiste ! Capelito, le petit champignon des bois, a tout d'un vrai génie : distrait, créatif et plein de malice, il trouve des solutions à tous les problèmes. Dans ces épisodes, il met au service des arts son petit nez magique pour devenir cinéaste, danseur, chanteur, bref un vrai artiste.

## JACK ET NANCY – LES PLUS BELLES HISTOIRES DE QUENTIN BLAKE



**DE GERRIT BEKERS & MASSIMO FENATI**

**MERCREDI 22 AVRIL À 14H45**

ROYAUME-UNI – 2024 – VF – 52'

### DÈS 5 ANS

C'est quand le vent se lève que naissent les meilleures histoires ! C'est ainsi que Jack et Nancy s'envolent, accrochés à un parapluie magique, et qu'Angèle rencontre un minuscule oisillon tombé du ciel lors d'une tempête. Deux contes pleins de charme et d'humour adaptés des albums de Quentin Blake, où l'on parle d'amitié, de découvertes et de départs... mais aussi du bonheur de rentrer chez soi.

## LA PETITE LANTERNE



**PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES**

**SAMEDI 25 AVRIL 2026 À 10H30**

DIVERS PAYS ET RÉALISATEUR·TRICES – 60'

### DÈS 4 ANS

Do ré mi fa sol, le-la ciné-explorateur·trice te fait découvrir pourquoi il y a de la musique dans presque tous les films et à quoi elle sert : agrandir les émotions, te faire mieux comprendre l'histoire, te préparer aux surprises du film, et bien d'autres choses encore. Grâce à cette ciné-exploration, tu n'entends plus seulement la musique, mais tu l'écoutes.

**Tarifs de La Petite Lanterne : CHF 10.– par personne**  
**Réservations sur [www.petitelanterne.org](http://www.petitelanterne.org)**

## JAMES ET LA PÊCHE GÉANTE



**DE HENRY SELICK & TIM BURTON**

**DIMANCHE 26 AVRIL À 16H00**

ÉTATS-UNIS – 1996 – VF – 79'

### DÈS 7 ANS

La vie heureuse de James s'arrête brusquement lorsque ses parents sont tués par un rhinocéros et qu'il part vivre avec ses deux horribles tantes, Éponge et Piquette. Un soir, James rencontre un petit vieillard qui lui offre des langues de crocodile magiques qui le rendront heureux. Mais en rentrant chez lui, James fait accidentellement tomber les langues dans le jardin, et une pêche gigantesque se met à pousser... Immense classique de l'animation en *stop motion* !

# PROGRAMME DU 01 AU 07 AVRIL 2026

## Mercredi 01

**14H00 / Ce que cette nature te dit** (P)  
HONG SANG-SOO – 108'

**14H45 / Tom le chat à la recherche du doudou perdu**  
JOOST VAN DEN BOSCH & ERIK VERKERK – 62'

**16H00 / Palestine 36**  
ANNEMARIE JACIR – 119'

**16H00 / Les Saisons** (P)  
MAUREEN FAZENDEIRO – 82'

**17H45 / Le Lac**  
FABRICE ARAGNO – 75'

**18H15 / Ah, s'il n'y avait pas ces fanfares + L'Audition**  
MILOŠ FORMAN – 77'

**19H15 / The Cruise** (P)  
BENNETT MILLER – 74'

**20H00 / Vol au-dessus d'un nid de coucou**  
MILOŠ FORMAN – 133'

**20H45 / Elisa**  
LEONARDO DI COSTANZO – 105'

## Dimanche 05

**14H00 / Au feu, les pompiers!**  
MILOŠ FORMAN – 70'

**14H00 / Un jour avec mon père**  
AKINOLA DAVIES JR. – 93'

**15H30 / Ce que cette nature te dit**  
HONG SANG-SOO – 108'

**16H00 / Tom le chat à la recherche du doudou perdu**  
JOOST VAN DEN BOSCH & ERIK VERKERK – 62'

**17H30 / Amadeus**  
MILOŠ FORMAN – 180'

**17H45 / Les Saisons**  
MAUREEN FAZENDEIRO – 82'

**19H30 / Le Lac**  
FABRICE ARAGNO – 75'

**20H45 / Palestine 36**  
ANNEMARIE JACIR – 119'

**21H00 / The Cruise**  
BENNETT MILLER – 74'

## Jeudi 02

**14H15 / I Love You, I Leave You**  
MORIS FREIBURGHaus – 94'

**16H00 / Le Lac**  
FABRICE ARAGNO – 75'

**16H15 / Elisa**  
LEONARDO DI COSTANZO – 105'

**17H45 / Ce que cette nature te dit**  
HONG SANG-SOO – 108'

**18H30 / L'As de pique**  
MILOŠ FORMAN – 86'

**20H00 / Twin Peaks: Fire Walk With Me** (U)  
DAVID LYNCH – 135'

**20H30 / Truman Capote** (U)  
BENNETT MILLER – 114'

## Lundi 06

**10H30 / Le Gruffalo et autres histoires de monstres**  
DIVERS CINÉASTES – 61'

**10H45 / Elisa**  
L. DI COSTANZO – 105'

**13H30 / Salut Betty**  
PIERRE MONNARD – 110'

**13H45 / Ce que cette nature te dit**  
HONG SANG-SOO – 108'

**15H45 / Don't Let The Sun** (D)  
JACQUELINE ZÜND – 99'

**16H30 / Salut Betty**  
PIERRE MONNARD – 110'

**17H30 / Le Lac**  
FABRICE ARAGNO – 75'

**18H45 / Taking Off**  
MILOŠ FORMAN – 93'

**19H00 / Las Corrientes**  
MILAGROS MUMENTHALER – 104'

**20H30 / Hair**  
MILOŠ FORMAN – 121'

**21H00 / I Love You, I Leave You**  
MORIS FREIBURGHaus – 94'

## Vendredi 03

**14H00 / Las Corrientes**  
MILAGROS MUMENTHALER – 104'

**14H00 / Les Échos du passé**  
MASCHA SCHILINSKI – 149'

**16H00 / Le Tableau** (U)  
JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE – 76'

**16H45 / Palestine 36**  
ANNEMARIE JACIR – 119'

**17H45 / Kokuho – Le Maître du Kabuki**  
LEE SANG-IL – 174'

**19H00 / Le Lac**  
FABRICE ARAGNO – 75'

**20H30 / Ce que cette nature te dit**  
HONG SANG-SOO – 108'

**21H00 / Sinners** (U)  
RYAN COOGLER – 137'

## Samedi 04

**14H00 / Elisa**  
LEONARDO DI COSTANZO – 105'

**14H00 / I Love You, I Leave You**  
MORIS FREIBURGHaus – 94'

**15H45 / Les Saisons**  
MAUREEN FAZENDEIRO – 82'

**16H00 / Les Amours d'une blonde**  
MILOŠ FORMAN – 85'

**17H15 / Ce que cette nature te dit**  
HONG SANG-SOO – 108'

**18H00 / Palestine 36**  
ANNEMARIE JACIR – 119'

**19H15 / The Cruise**  
BENNETT MILLER – 74'

**20H30 / Fellini Roma**  
FEDERICO FELLINI – 119'

**20H45 / Un jour avec mon père**  
AKINOLA DAVIES JR. – 93'

## Mardi 07

**14H00 / Les Saisons**  
MAUREEN FAZENDEIRO – 82'

**14H15 / Le Lac**  
FABRICE ARAGNO – 75'

**15H45 / Elisa**  
LEONARDO DI COSTANZO – 105'

**16H00 / Arco**  
UGO BIENVENU – 89'

**17H45 / Ce que cette nature te dit**  
HONG SANG-SOO – 108'

**18H00 / Fellini Roma**  
FEDERICO FELLINI – 119'

**20H15 / Palestine 36**  
ANNEMARIE JACIR – 119'

**20H30 / Larry Flint**  
MILOŠ FORMAN – 129'

(U) DERNIÈRE SÉANCE  
(R) RENCONTRE

(U) SÉANCE UNIQUE  
(P) PREMIÈRE SÉANCE

(●) SALLE MICHEL SIMON  
(●) SALLE HENRI LANGLOIS

PROGRAMME DU 08 AU 14 AVRIL 2026

| Mercredi 08                                                            | Jeudi 09                                                                 | Vendredi 10                                                                       | Samedi 11                                                      |
|------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------|
| <b>14H00 / DJ Ahmet</b><br>GEORGI M. UNKOVSKI – 99' <span>P</span>     | <b>14H00 / Le Cri des gardes</b><br>CLAIRE DENIS – 109'                  | <b>14H00 / Palestine 36</b><br>ANNEMARIE JACIR – 119'                             | <b>14H00 / Les Saisons</b><br>MAUREEN FAZENDEIRO – 82'         |
| <b>14H00 / Les Saisons</b><br>MAUREEN FAZENDEIRO – 82'                 | <b>14H00 / Ce que cette nature te dit</b><br>HONG SANG-SOO – 108'        | <b>14H00 / DJ Ahmet</b><br>GEORGI M. UNKOVSKI – 99'                               | <b>14H15 / Ragtime</b><br>MILOŠ FORMAN – 155'                  |
| <b>15H45 / Ce que cette nature te dit</b><br>HONG SANG-SOO – 108'      | <b>16H00 / Las Corrientes</b><br>MILAGROS MUMENTHALER – 104'             | <b>16H00 / Au fil de l'eau</b><br>DIVERS CINÉASTES – 41'                          | <b>15H45 / Le Lac</b><br>FABRICE ARAGNO – 75'                  |
| <b>16H00 / Le Voyage de Chihiro</b><br>HAYAO MIYAZAKI – 125'           | <b>16H15 / Elisa</b><br>LEONARDO DI COSTANZO – 105'                      | <b>16H15 / Elisa</b><br>LEONARDO DI COSTANZO – 105'                               | <b>17H15 / DJ Ahmet</b><br>GEORGI M. UNKOVSKI – 99'            |
| <b>17H45 / Les Échos du passé</b><br>MASCHA SCHILINSKI – 149'          | <b>18H00 / DJ Ahmet</b><br>GEORGI M. UNKOVSKI – 99'                      | <b>17H00 / Le Lac</b><br>FABRICE ARAGNO – 75'                                     | <b>17H30 / Lili Marleen</b><br>RAINER WERNER FASSBINDER – 121' |
| <b>18H30 / Un jour avec mon père</b><br>AKINOLA DAVIES JR. – 93'       | <b>18H15 / Les Fantômes de Goya</b><br>MILOŠ FORMAN – 113'               | <b>18H15 / Ce que cette nature te dit</b><br>HONG SANG-SOO – 108'                 | <b>19H15 / The Cruise</b><br>BENNETT MILLER – 74'              |
| <b>20H30 / Marty Supreme</b><br>JOSH SAFDIE – 150'                     | <b>20H00 / Palestine 36</b><br>ANNEMARIE JACIR – 119'                    | <b>18H30 / Valmont</b><br>MILOŠ FORMAN – 137'                                     | <b>20H00 / Marty Supreme</b><br>JOSH SAFDIE – 150'             |
| <b>20H45 / Le Cri des gardes</b><br>CLAIRE DENIS – 109' <span>P</span> | <b>20H30 / Foxcatcher</b><br>BENNETT MILLER – 134' <span>U</span>        | <b>20H30 / Kokuho – Le Maître du Kabuki</b><br>LEE SANG-IL – 174'                 | <b>20H45 / Le Cri des gardes</b><br>CLAIRE DENIS – 109'        |
|                                                                        |                                                                          | <b>21H00 / The Killer</b><br>JOHN WOO – 111' <span>U</span>                       |                                                                |
| Dimanche 12                                                            | Lundi 13                                                                 | Mardi 14                                                                          |                                                                |
| <b>14H00 / DJ Ahmet</b><br>GEORGI M. UNKOVSKI – 99'                    | <b>13H30 / La Pire Mère au monde</b><br>PIERRE MAZINGARBE – 90'          | <b>14H00 / Palestine 36</b><br>ANNEMARIE JACIR – 119'                             |                                                                |
| <b>14H00 / Un jour avec mon père</b><br>AKINOLA DAVIES JR. – 93'       | <b>13H45 / Elisa</b><br>LEONARDO DI COSTANZO – 105'                      | <b>14H00 / DJ Ahmet</b><br>GEORGI M. UNKOVSKI – 99'                               |                                                                |
| <b>15H45 / Ce que cette nature te dit</b><br>HONG SANG-SOO – 108'      | <b>15H45 / Le Lac</b><br>FABRICE ARAGNO – 75'                            | <b>16H00 / Ce que cette nature te dit</b><br>HONG SANG-SOO – 108'                 |                                                                |
| <b>16H00 / Arco</b><br>UGO BIENVENU – 89' <span>D</span>               | <b>16H30 / La Pire Mère au monde</b><br>PIERRE MAZINGARBE – 90'          | <b>16H15 / I Love You, I Leave You</b><br>MORIS FREIBURGHaus – 94' <span>D</span> |                                                                |
| <b>17H45 / Le Cri des gardes</b><br>CLAIRE DENIS – 109'                | <b>17H15 / Les Saisons</b><br>MAUREEN FAZENDEIRO – 82'                   | <b>18H00 / Lili Marleen</b><br>RAINER WERNER FASSBINDER – 121'                    |                                                                |
| <b>18H00 / Raging Bull</b><br>MARTIN SCORSESE – 129' <span>U</span>    | <b>18H30 / L'As de pique</b><br>MILOŠ FORMAN – 86'                       | <b>18H15 / Le Cri des gardes</b><br>CLAIRE DENIS – 109'                           |                                                                |
| <b>20H00 / Palestine 36</b><br>ANNEMARIE JACIR – 119'                  | <b>19H00 / DJ Ahmet</b><br>GEORGI M. UNKOVSKI – 99'                      | <b>20H30 / Sur la route de Madison</b><br>CLINT EASTWOOD – 135'                   |                                                                |
| <b>20H30 / Moi, Tonya</b><br>CRAIG GILLESPIE – 121' <span>U</span>     | <b>20H30 / Le Duel silencieux</b><br>AKIRA KUROSAWA – 95' <span>U</span> | <b>20H45 / Smashing Machine</b><br>BENNY SAFDIE – 124' <span>U</span>             |                                                                |
|                                                                        | <b>21H00 / Le Stratège</b><br>BENNETT MILLER – 133' <span>U</span>       |                                                                                   |                                                                |

# PROGRAMME DU 15 AU 21 AVRIL 2026

## Mercredi 15

**14H00 / Silent Friend**

ILDIKÓ ENYEDI – 147' (P)

**14H45 / Le Gruffalo et autres histoires de monstres**

DIVERS CINÉASTES – 61'

**16H15 / Ce que cette nature te dit**

HONG SANG-SOO – 108'

**17H00 / DJ Ahmet**

GEORGI M. UNKOVSKI – 99'

**18H15 / Man On the Moon**

MILOŠ FORMAN – 118'

**19H00 / The Cruise**

BENNETT MILLER – 74'

**20H30 / Ragtime**

MILOŠ FORMAN – 155'

**20H45 / Le Testament d'Ann Lee**

MONA FASTVOLD – 137' (P)

## Jeudi 16

**14H00 / Elisa**

LEONARDO DI COSTANZO – 105'

**14H00 / Un jour avec mon père**

AKINOLA DAVIES JR. – 93' (D)

**16H00 / Mon XX<sup>e</sup> siècle**

ILDIKÓ ENYEDI – 102'

**16H15 / Palestine 36**

ANNEMARIE JACIR – 119'

**18H00 / Valmont**

MILOŠ FORMAN – 137'

**18H30 / Corps et âme**

ILDIKÓ ENYEDI – 116'

**20H30 / Yellow Letters**

ILKER ÇATAK – 128' (U)

**20H45 / Silent Friend**

ILDIKÓ ENYEDI – 147'

## Vendredi 17

**14H00 / DJ Ahmet**

GEORGI M. UNKOVSKI – 99'

**14H15 / Silent Friend**

ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**16H00 / Le Voyage de Chihiro**

HAYAO MIYAZAKI – 125'

**17H00 / Las Corrientes**

MILAGROS MUMENTHALER – 104' (D)

**18H30 / Hair**

MILOŠ FORMAN – 121'

**19H00 / The Cruise**

BENNETT MILLER – 74'

**20H30 / Le Cri des gardes**

CLAIRE DENIS – 109'

**21H00 / Ne vous retournez pas**

NICOLAS ROEG – 110' (U)

## Samedi 18

**14H00 / Le Lac**

FABRICE ARAGNO – 75'

**14H15 / Vol au-dessus d'un nid de coucou**

MILOŠ FORMAN – 133'

**15H30 / L'Histoire de ma femme**

ILDIKÓ ENYEDI – 170'

**17H00 / Silent Friend**

ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**18H45 / DJ Ahmet**

GEORGI M. UNKOVSKI – 99'

**20H00 / Sur la route de Madison**

CLINT EASTWOOD – 135'

**20H45 / Le Testament d'Ann Lee**

MONA FASTVOLD – 137'

## Dimanche 19

**10H00 / Silent Friend**

ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**10H30 / Capelito fait son cinéma**

RODOLFO PASTOR – 38'

**11H30 / Les Saisons**

MAUREEN FAZENDEIRO – 82'

**14H00 / Palestine 36**

ANNEMARIE JACIR – 119'

**14H00 / DJ Ahmet**

GEORGI M. UNKOVSKI – 99'

**16H00 / Le Testament d'Ann Lee**

MONA FASTVOLD – 137'

**16H15 / Silent Friend**

ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**18H30 / Ce que cette nature te dit**

HONG SANG-SOO – 108'

**19H00 / Le Cri des gardes**

CLAIRE DENIS – 109'

**20H30 / Le Lac**

FABRICE ARAGNO – 75'

**21H00 / The Cruise**

BENNETT MILLER – 74'

## Lundi 20

**13H30 / Le Chant des forêts**

VINCENT MUNIER – 95'

**13H45 / DJ Ahmet**

GEORGI M. UNKOVSKI – 99'

**15H45 / Le Lac**

FABRICE ARAGNO – 75'

**16H30 / Le Chant des forêts**

VINCENT MUNIER – 95'

**17H15 / Le Testament d'Ann Lee**

MONA FASTVOLD – 137'

**18H30 / Les Amours d'une blonde**

MILOŠ FORMAN – 85'

**20H00 / Silent Friend**

ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**20H30 / On murmure dans la ville**

JOSEPH L. MANKIEWICZ – 100' (U)

## Mardi 21

**14H00 / Les Échos du passé**

MASCHA SCHILINSKI – 149'

**14H00 / I Love You, I Leave You**

MORIS FREIBURGHaus – 94'

**16H00 / Ce que cette nature te dit**

HONG SANG-SOO – 108'

**17H00 / Silent Friend**

ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**18H00 / Elisa**

LEONARDO DI COSTANZO – 105'

**20H00 / Man On the Moon**

MILOŠ FORMAN – 118'

**20H15 / Rue Málaga**

MARYAM TOUZANI – 116' (U)

● DERNIÈRE SÉANCE  
● RENCONTRE

● SÉANCE UNIQUE  
● PREMIÈRE SÉANCE

● SALLE MICHEL SIMON  
● SALLE HENRI LANGLOIS

# PROGRAMME DU 22 AU 28 AVRIL 2026

## Mercredi 22

**14H00 / L'Histoire de ma femme**  
ILDIKÓ ENYEDI – 170'

**14H45 / Jack et Nancy - Les plus belles histoires de Quentin Blake**  
GERITT BEKERS & MASSIMO FENATI – 52'

**16H00 / DJ Ahmet**  
GEORGI M. UNKOVSKI – 99'

**17H00 / Silent Friend**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**18H00 / Ce que cette nature te dit**  
HONG SANG-SOO – 108'

**20H00 / La Singla** (U)  
PALOMA ZAPATA – 90'

**20H30 / Affection affection** (P) (R)  
ALEXIA WALTHER & MAXIME MATRAY – 99'

## Jeudi 23

**14H00 / Kokuho – Le Maître du Kabuki**  
LEE SANG-IL – 174'

**14H00 / Affection affection**  
ALEXIA WALTHER & MAXIME MATRAY – 99'

**16H00 / Elisa** (D)  
LEONARDO DI COSTANZO – 105'

**17H00 / Le Lac**  
FABRICE ARAGNO – 75'

**18H00 / Les Fantômes de Goya**  
MILOŠ FORMAN – 113'

**18H30 / Le Testament d'Ann Lee**  
MONA FASTVOLD – 137'

**20H30 / Breaking the Waves**  
LARS VON TRIER – 154'

**21H00 / Silent Friend**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

## Vendredi 24

**14H00 / DJ Ahmet**  
GEORGI M. UNKOVSKI – 99'

**14H15 / Le Cri des gardes**  
CLAIRE DENIS – 109'

**16H00 / Palestine 36**  
ANNEMARIE JACIR – 119'

**16H30 / Les Saisons** (D)  
MAUREEN FAZENDEIRO – 82'

**18H15 / Silent Friend**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**18H30 / Ah, s'il n'y avait pas ces fanfares + L'Audition**  
MILOŠ FORMAN – 77'

**20H30 / Les Mains invisibles** (U) (R)  
HUGO DOS SANTOS – 90'

**21H00 / Les Maudites** (U)  
PEDRO MARTIN-CALERO – 107'

## Samedi 25

**14H00 / Forman vs. Forman** (U)  
HELENA TŘEŠTÍKOVÁ & JAKUB HEJNA – 78'

**14H00 / Ce que cette nature te dit**  
HONG SANG-SOO – 108'

**15H30 / Le Cri des gardes** (D)  
CLAIRE DENIS – 109'

**16H00 / DJ Ahmet**  
GEORGI M. UNKOVSKI – 99'

**17H45 / Silent Friend**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**18H00 / Affection affection**  
ALEXIA WALTHER & MAXIME MATRAY – 99'

**20H00 / Le Testament d'Ann Lee**  
MONA FASTVOLD – 137'

**20H30 / Amadeus**  
MILOŠ FORMAN – 180'

## Dimanche 26

**14H00 / Mon XX<sup>e</sup> siècle**  
ILDIKÓ ENYEDI – 102'

**14H00 / Affection affection**  
ALEXIA WALTHER & MAXIME MATRAY – 99'

**16H00 / James et la pêche géante** (U)  
HENRY SELICK & TIM BURTON – 79'

**16H15 / Silent Friend**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**17H45 / Breaking the Waves**  
LARS VON TRIER – 154'

**19H00 / Le Lac** (D)  
FABRICE ARAGNO – 75'

**20H30 / Larry Flint**  
MILOŠ FORMAN – 192'

**20H30 / Le Testament d'Ann Lee** (D)  
MONA FASTVOLD – 137'

## Lundi 27

**13H30 / L'Affaire Bojarski**  
JEAN-PAUL SALOMÉ – 129'

**13H45 / Ce que cette nature te dit** (D)  
HONG SANG-SOO – 108'

**15H45 / DJ Ahmet**  
GEORGI M. UNKOVSKI – 99'

**16H30 / L'Affaire Bojarski**  
JEAN-PAUL SALOMÉ – 129'

**17H45 / Corps et âme**  
ILDIKÓ ENYEDI – 116'

**19H00 / Au feu, les pompiers!**  
MILOŠ FORMAN – 70'

**20H00 / Silent Friend**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**20H30 / Un Grand Patron** (U)  
YVES CIAMPI – 95'

## Mardi 28

**14H00 / Silent Friend**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**14H00 / DJ Ahmet** (D)  
GEORGI M. UNKOVSKI – 99'

**16H00 / Palestine 36** (D)  
ANNEMARIE JACIR – 119'

**17H00 / The Cruise** (D)  
BENNETT MILLER – 74'

**18H15 / Sleep Dealer** (U)  
ALEX RIVERA – 90'

**18H30 / Taking Off**  
MILOŠ FORMAN – 93'

**20H30 / Kokuho – Le Maître du Kabuki** (D)  
LEE SANG-IL – 174'

**20H45 / Le dernier pour la route** (U)  
FRANCESCO SOSSAI – 100'

(U) DERNIÈRE SÉANCE  
(R) RENCONTRE

(U) SÉANCE UNIQUE  
(P) PREMIÈRE SÉANCE

(U) SALLE MICHEL SIMON  
(P) SALLE HENRI LANGLOIS





**MERCREDI 29 AVRIL À 20H00**  
**Séance exceptionnelle en présence**  
**du réalisateur Déni Oumar Pitsaev !**

## LES CINÉMAS DU GRÜTLI

16, RUE DU GÉNÉRAL-DUFOUR

1204 GENÈVE

WWW.CINEMAS-DU-GRUTLI.CH

INFO@CINEMAS-DU-GRUTLI.CH

022 320 78 78

Maison des arts du Grütli

Salle associée de la

cinémathèque suisse



EUROPA  
CINEMAS

LES RÉTROSPECTIVES ET RENCONTRES BÉNÉFICIENT DU SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE



LE PROGRAMME JEUNE PUBLIC BÉNÉFICIE DU SOUTIEN

DE LA FONDATION GANDUR POUR LA JEUNESSE,

DE LA FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ

DE LA FONDATION LEENAARDS ET DE LA FONDATION CORYMBO

